



LRA CRISIS TRACKER

2012 | *Dossier de Sécurité Annuel*

Une publication de

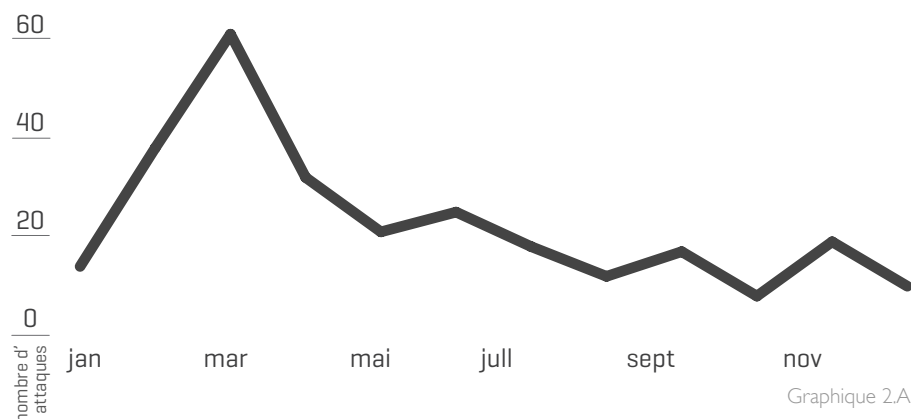
THE RESOLVE
LRA CRISIS INITIATIVE

**INVISIBLE
CHILDREN**

LRACrisisTracker.com

Synthèse: 6 Tendances Principales dans l'Activité de la LRA

1. La violence de la LRA a grimpé au premier semestre de 2012 (191 attaques) et a graduellement diminuée dans la seconde moitié de l'année (84 attaques).



Graphique 2.A

Cette tendance reflète celle des niveaux d'activité de la LRA observés en 2010 et 2011. Ces tendances ont été influencées par la disposition de la LRA à réduire les attaques pendant la saison des pluies, et indiquent que les civils sont à un risque accru de violence de la LRA dans les premiers mois de 2013.

Voir page 6 pour une analyse plus approfondie

2. Les hauts commandants de la LRA opèrent principalement en République centrafricaine (RCA) et dans l'enclave de Kafia Kingi contrôlée par le Soudan.

Les commandants opérant principalement dans ces domaines comprennent les inculpés par la Cour pénale internationale Joseph Kony, Dominic Ongwen et Okot Odhiambo. Le major John Bosco Kibwola et le colonel Otto Agweng, deux commandants de la LRA de plus en plus influents, sont également signalés comme étant en RCA ou Kafia Kingi. Le lieutenant-colonel Vincent Binansio "Binany" Okumu, un ancien garde du corps personnel de Kony, aurait été le commandant principal de la LRA en République démocratique du Congo (Congo) pour une grande partie de 2012. Il a été tué par l'armée ougandaise en République centrafricaine en janvier 2013.

Voir page 12 pour une analyse plus approfondie

3. Le nombre d'hommes adultes ougandais de retour de la LRA a augmenté en 2012

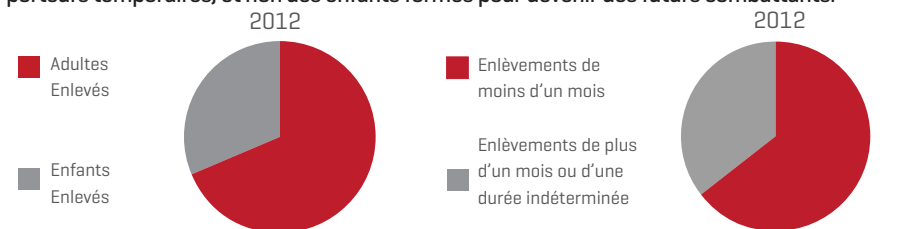


Graphique 2.B

Bien que le suivi précis des rapatriés ougandais de la LRA soit difficile, le 'LRA CrisisTracker' a enregistré un pic dans le nombre d'hommes adultes ougandais qui se sont échappés ou ont été capturés en 2012. Parce que la LRA ne peut plus activement recruter des Ougandais, chaque homme adulte ougandais qui revient du groupe est une perte importante pour le noyau de force de combat et structure de commandement de la LRA. Sur les 20 qui sont revenus en 2012, 15 ont vu ou entendu des messages de défection sous formes soit de dépliants, d'émissions de radio FM ou de radio à ondes courtes, ou venant de haut-parleurs montés sur hélicoptères. De plus, 8 se sont rendus à des Sites de Défection Sécurisés ('Safe Reporting Sites') nouvellement créés en RCA.

Voir page 13 pour une analyse plus approfondie

4. La majorité des personnes enlevées par la LRA en 2012 étaient des adultes utilisés comme porteurs temporaires, et non des enfants formés pour devenir des futurs combattants.



Graphique 2.C

Les données disponibles indiquent que 69% des personnes enlevées par la LRA en 2012 étaient des adultes et 64% de toutes les personnes enlevées en 2012 se sont échappées ou ont été libérées dans l'espace d'un mois après leur enlèvement. La préférence pour l'enlèvement temporaire d'adultes suggère qu'au lieu de chercher à former des jeunes enfants en nouveaux combattants, la LRA a besoin d'adultes forts, capables de transporter de lourdes charges de biens pillés.

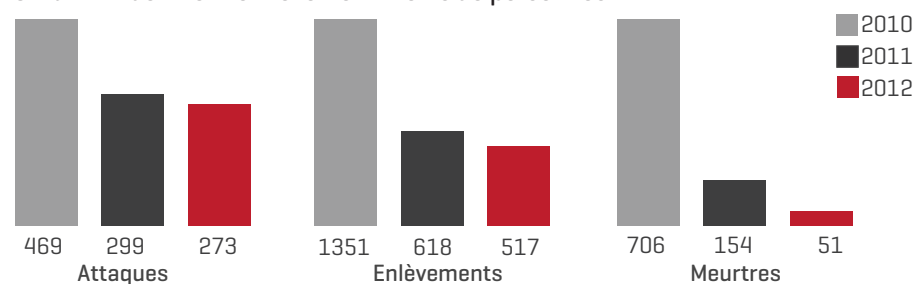
Voir page 14 pour une analyse plus approfondie

5. En 2012, les groupes de la LRA ont commis des attaques exceptionnellement importantes et effrontées dans des zones de la RCA au-delà de la portée des troupes ougandaises et des conseillers militaires américains.

Il s'agit notamment du massacre de 13 mineurs d'or artisanal sur une réserve de chasse au nord-est de Bangassou, l'attaque d'une mine française d'uranium à Bakouma, et l'enlèvement de 97 personnes dans deux attaques distinctes près de Fodé. Des groupes de la LRA ont dirigé des menaces de futures attaques sur les communautés de cette région. Il y a peu de troupes centrafricaines déployées dans cette région et celle-ci est largement hors de portée des troupes ougandaises et des conseillers militaires américains, qui sont déployés plus à l'est de la RCA.

Voir page 11 pour une analyse plus approfondie

6. La LRA tue intentionnellement moins de personnes.



Graphique 2.D

Les combattants de la LRA ont tué un total de 51 civils en 2012, chiffre le plus bas depuis 2007. La LRA a tué des civils dans seulement 10% du total des attaques en 2012, contre 30% en 2011 et 50% en 2010. De même, le nombre moyen de personnes tuées par attaque n'a cessé de diminuer au cours des trois dernières années: 1,5 (2010), 0,52 (2011), et 0,18 (2012). Bien que la force de combat de la LRA ait été réduite depuis 2010, cette baisse des homicides ne signifie pas que le groupe n'a plus la capacité de tuer des civils ou de commettre de grands massacres. Cette baisse du nombre d'homicides est également le résultat d'une décision stratégique de Kony prise mi-2011 de réduire les massacres de civils.

Voir page 9 pour une analyse plus approfondie

Tables des Matières

Synthèse	2
Contexte Politique Notable	3
Section I: Attaques de la LRA	
Attaques Signalées de la LRA Contre la Population Civile: 2012	4
Comparaison par Pays des Tendances et Attaques	5
Attaques Signalées de la LRA Contre la Population Civile: 2010-2012	6
Attaques Signalées de la LRA Contre la Population Civile: 2010-2012	7
Moment de la Journée & Proximité aux Communautés Principales	8
Section II: Meurtres et Enlèvements par la LRA	
Meurtres de Civils Commis par la LRA: Comparaison 2010-2012	9
Enlèvements de Civils par la LRA: Comparaison 2010-2012	10
Risque Elevé d'Attaques Majeures de la LRA pour les Civils de la RCA	11
Section III: Structure de Commande et Stratégies de Survie	
Localisations des Commandants et Structure de Commande de la LRA	12
Rapatriés et Recrutement Net	13
Personnes Enlevées par la LRA: Futurs Combattants ou Porteurs?	14
Stratégies de Survie de la LRA: Pillage de Petites Communautés	15
Stratégies de Survie de la LRA: Aide Extérieure et Trafic D'Ivoire	16
Stratégies de Survie de la LRA: Armes utilisées et Groupes d'Attaques	17
Liste des Graphiques et Cartes	18
LRA Crisis Tracker Méthodologie	19
À propos	21

Limitation de Responsabilité:

Remarque: Toutes les données et les statistiques présentées dans ce rapport proviennent de la base de données du LRA Crisis Tracker. Des efforts considérables sont faits pour vérifier les détails de chaque incident et recouper autant de sources d'information possible pour chaque incident. Pour en savoir plus sur le processus de collecte de données et de vérification du LRA Crisis Tracker, voir page 19.

Photo de couverture: 5 personnes qui se sont échappées de la LRA et se sont rendues à un Site de Défection Sécurisé en RCA en novembre 2012.

Contexte Politique Notable

L'Union africaine lance une force contre la LRA: En mars 2012, l'Union africaine (UA) a lancé l'Initiative de Coopération Régionale pour l'élimination de la LRA (RCI-LRA). L'Initiative comprend un groupe de travail régional (RTF), composé de forces militaires nationales déjà déployées dans les zones touchées par la LRA, et du travail de l'envoyé spécial de l'UA pour la LRA, Amb. Francisco Madeira. Toutefois, le Congo a été lent à attribuer des troupes à la RTF et les troupes du Sud-Soudan et RCA font face à des pénuries critiques en terme de mobilité de base et de capacité logistique. Diviser les pouvoirs de commandement et de contrôle entre la RTF et les forces armées nationales s'est également avéré difficile.

La rébellion du M23 déstabilise l'Est du Congo: En avril 2012, les rebelles du M23 ont lancé des offensives dans la province congolaise du Nord-Kivu, occupant brièvement la capitale régionale de Goma en novembre. Les combats ont provoqué une crise humanitaire et ont obligé le gouvernement congolais à redéploier 750 troupes - formées par les États-Unis - des zones touchées par la LRA dans le district du Haut Uélé; cependant certaines auraient déjà été redéployées dans le Haut Uélé. Un rapport d'un Groupe d'Experts des Nations Unies (UN) allègue que le Rwanda a joué un rôle clé dans le soutien aux rebelles du M23, et que l'Ouganda a aussi fourni un soutien limité. Les deux pays ont démenti ces allégations.

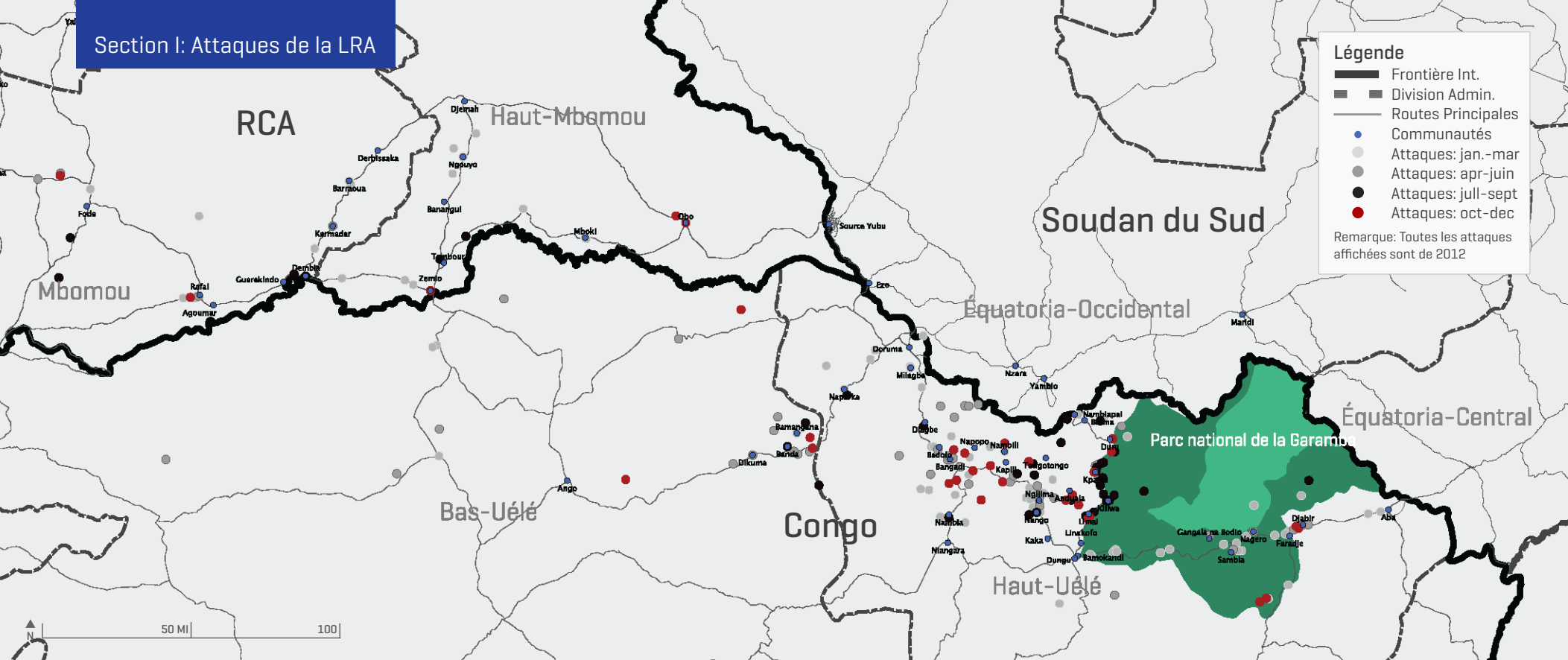
L'Ouganda réexamine les opérations contre la LRA: Entre 800 et 1200 troupes ougandaises participent actuellement aux opérations contre la LRA de l'UA-RTF. Elles sont déployées dans plusieurs endroits du sud-est de la RCA, y compris Obo et Djemah, et maintiennent plusieurs bases dans l'État d'Équatoria occidentale au Sud-Soudan. Les troupes ougandaises n'ont pas été autorisées à opérer au Congo depuis que le gouvernement congolais les a forcées à se retirer en septembre 2011. En novembre 2012, en réponse aux allégations qu'il fournissait un soutien aux rebelles du M23, le gouvernement ougandais a menacé de retirer ses troupes des opérations contre la LRA et de la force de maintien de la paix de l'Union africaine en Somalie (AMISOM).

Le président Obama prolonge le déploiement des conseillers militaires américains: En avril et septembre 2012, le président Obama a prolongé le déploiement des conseillers militaires américains chargés d'aider les efforts régionaux de lutte contre la LRA. Les conseillers ont des bases avancées à Nzara, au Sud-Soudan, et Obo et Djemah, en RCA, où ils conseillent principalement l'armée ougandaise. Les conseillers ont également intensifié les initiatives de défections en distribuant des dépliants, en organisant des sorties d'hélicoptères avec des haut-parleurs et en travaillant avec les communautés locales pour établir des Sites de Défection Sécurisés.

La coalition de rebelles Seleka menace le gouvernement de la RCA: Seleka, une coalition de quatre groupes armés principalement du nord de la RCA, a occupé plusieurs villes stratégiques centrafricaines en décembre 2012. Le combat s'est arrêté avant que les rebelles n'aient atteint Bangui, et ils ont conclu un accord avec le président François Bozizé pour former un gouvernement de coalition en janvier 2013. Touchant à la fin du mois de janvier, les rebelles n'ont pas occupé des villes dans les zones touchées par la LRA, et les responsables américains ont déclaré que les conseillers militaires américains continueraient leur mission contre la LRA dans ces zones.

Négociations Soudan /Sud-Soudan: En septembre 2012, le Soudan et le Sud-Soudan ont signé une série d'accords visant à régler des conflits sur le partage du pétrole, l'insécurité aux frontières, et le soutien par procuration à différents groupes rebelles. Les deux pays doivent encore se mettre d'accord sur les territoires contestés le long de leur frontière commune, y compris l'enclave de Kafia Kingi, une zone disputée le long de la frontière entre l'Etat du Sud du Darfour (Soudan) et l'Etat de l'Ouest de Bahr el-Ghazal (Sud-Soudan).

L'ONU lance une stratégie sur la LRA: En juin, le Conseil de sécurité des Nations Unies a approuvé une nouvelle stratégie sur la LRA qui vise à soutenir l'UA RCI-LRA et à coordonner l'activité des acteurs des Nations Unies opérant dans les zones touchées par la LRA. Le Conseil a examiné les progrès de la stratégie en décembre, constatant avec préoccupation les informations faisant état d'activités de la LRA dans l'enclave de Kafia Kingi.



Carte 4.A

Attaques Signalées de la LRA contre la Population Civile: 2012

Attaques Notables

Bilali, Haut Uélé, Congo
8 janvier 2012

Environ 30 membres de la LRA ont attaqué Bilali, au Congo. La LRA a enlevé 2 adultes et 9 enfants, dont 8 se sont rapidement échappés. 1 autre enfant est mort des blessures subies lors de l'attaque, et 1 membre de la LRA a également été tué.

Indice de Fiabilité: 5, Indice de Fiabilité Acteur LRA: Elevé

Réserve de Chasse CAWA, Mbomou, RCA
20 mars 2012

13 mineurs d'or artisanal ont été assassinés dans une réserve de chasse au nord-est de Bakouma, en RCA. Les employés de la réserve ont été initialement inculpés de ces meurtres, mais une recherche menée par Human Rights Watch suggère fortement que des forces de la LRA sont responsables.

Indice de Fiabilité: 4, Indice de Fiabilité Acteur LRA: Elevé

Invisible Children + The Resolve LRA Crisis Tracker

Bakouma, Mbomou, RCA
24 juin 2012

Un groupe de plus de 30 membres de la LRA a pillé le site français d'uranium Areva à Bakouma, en RCA. Le groupe de la LRA a volé des ordinateurs portables, de la nourriture et des vêtements. Les membres du groupe ont aussi tué 2 civils et en ont enlevé 14 autres dans les villages environnants dans les jours suivant l'attaque Areva.

Indice de Fiabilité: 5, Indice de Fiabilité Acteur LRA: Elevé

Zobembari, Mbomou, RCA
1er septembre 2012

Des membres de la LRA ont enlevé 49 personnes de Zobembari, en RCA et ont tué 2 civils additionnels au cours de l'enlèvement. Toutes les personnes enlevées ont été libérées ou se sont échappées dans les deux semaines suivant l'attaque. Cette attaque comprenait le plus grand nombre d'enlèvements de toutes les attaques de la LRA en 2012.

Indice de Fiabilité: 4, Indice de Fiabilité Acteur LRA: Elevé

Limai, Haut Uélé, Congo
9 novembre 2012

16 membres de la LRA ont enlevé 5 civils 1 km au nord-est de Limai, au Congo, et ont prit des chèvres, de la nourriture et d'autres articles ménagers. 3 des personnes enlevées se sont rapidement échappées, mais deux jeunes filles sont restées en captivité. Le groupe de la LRA a tendu une embuscade à une force de soldats congolais qui les poursuivaient, faisant deux blessés.

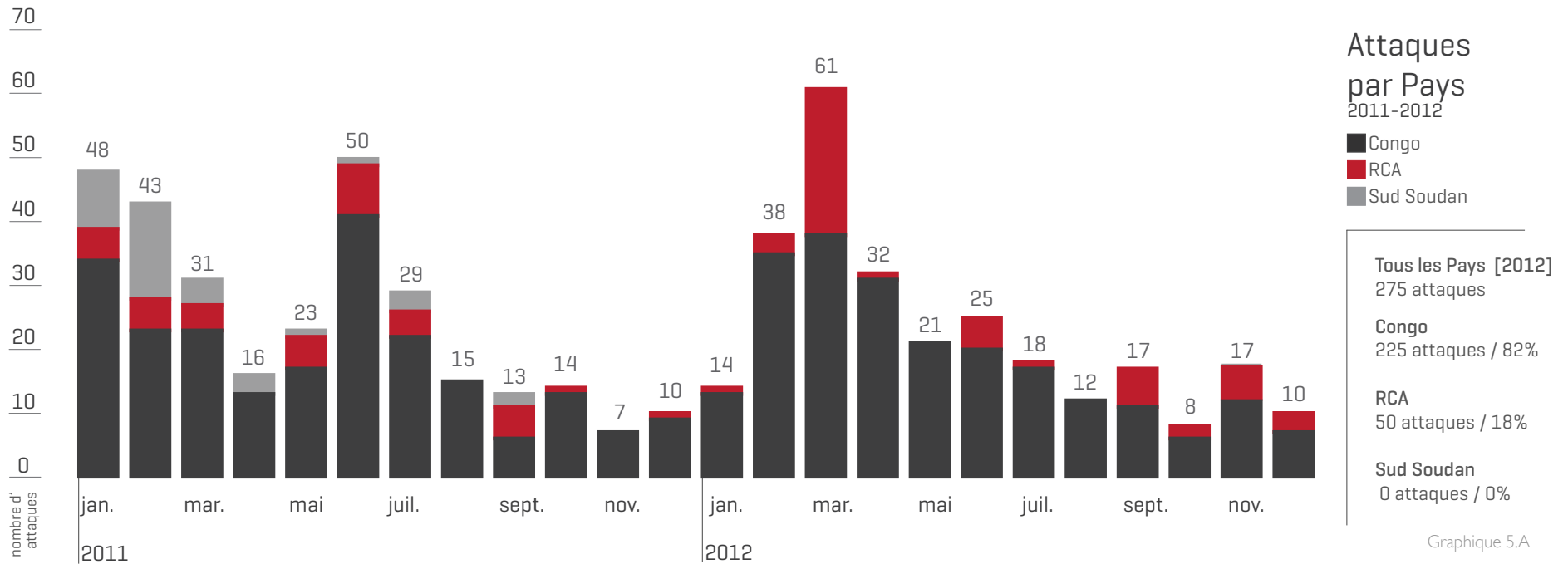
Indice de Fiabilité: 4, Indice de Fiabilité Acteur LRA: Elevé

Fodé, Mbomou, RCA
22 novembre 2012

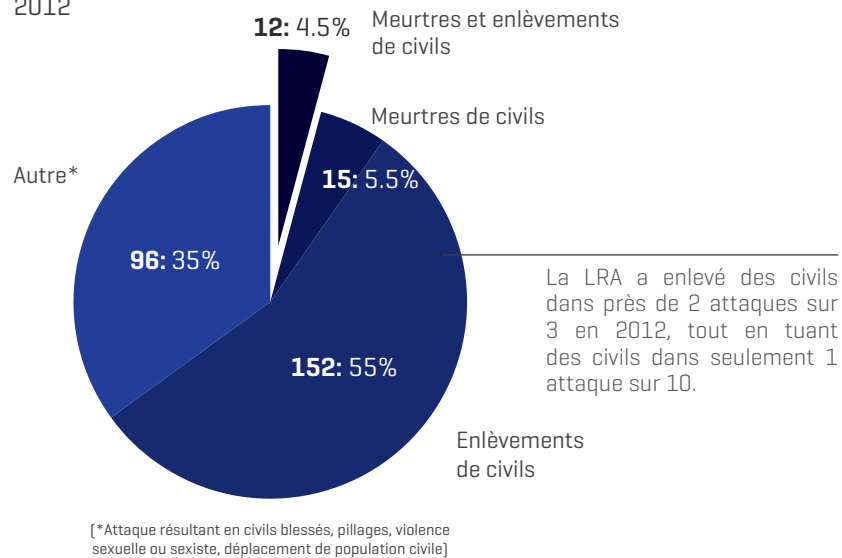
Des forces de la LRA ont attaqué une mine d'or artisanale et un village au nord-ouest de Fodé, en RCA. Ils ont enlevé 48 civils, dont 3 jeunes filles, et en ont tué 6 autres en utilisant des armes à feu et des machettes. Ils ont également pillé des biens et brûlé des vélos.

Indice de Fiabilité: 3, Indice de Fiabilité Acteur LRA: Elevé

Comparaison par Pays des Tendances et Attaques

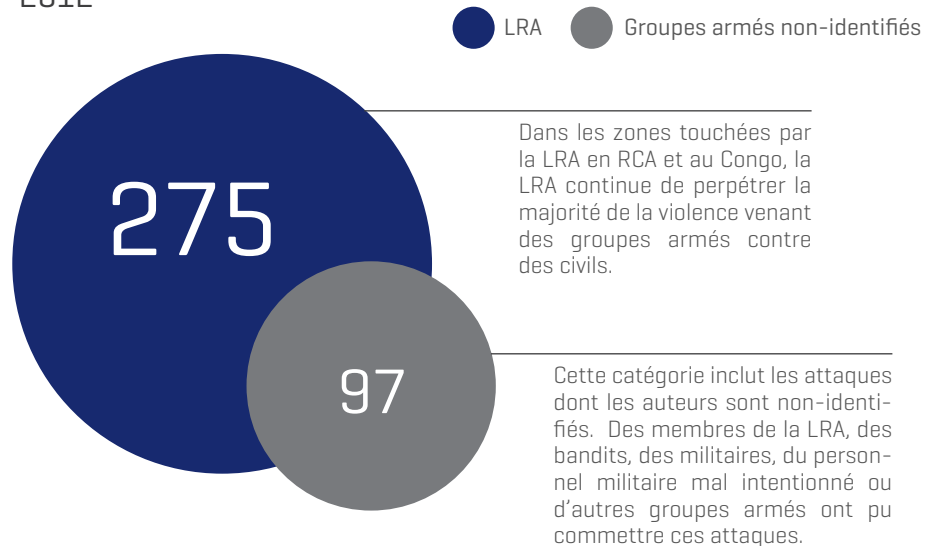


Types d'attaques 2012

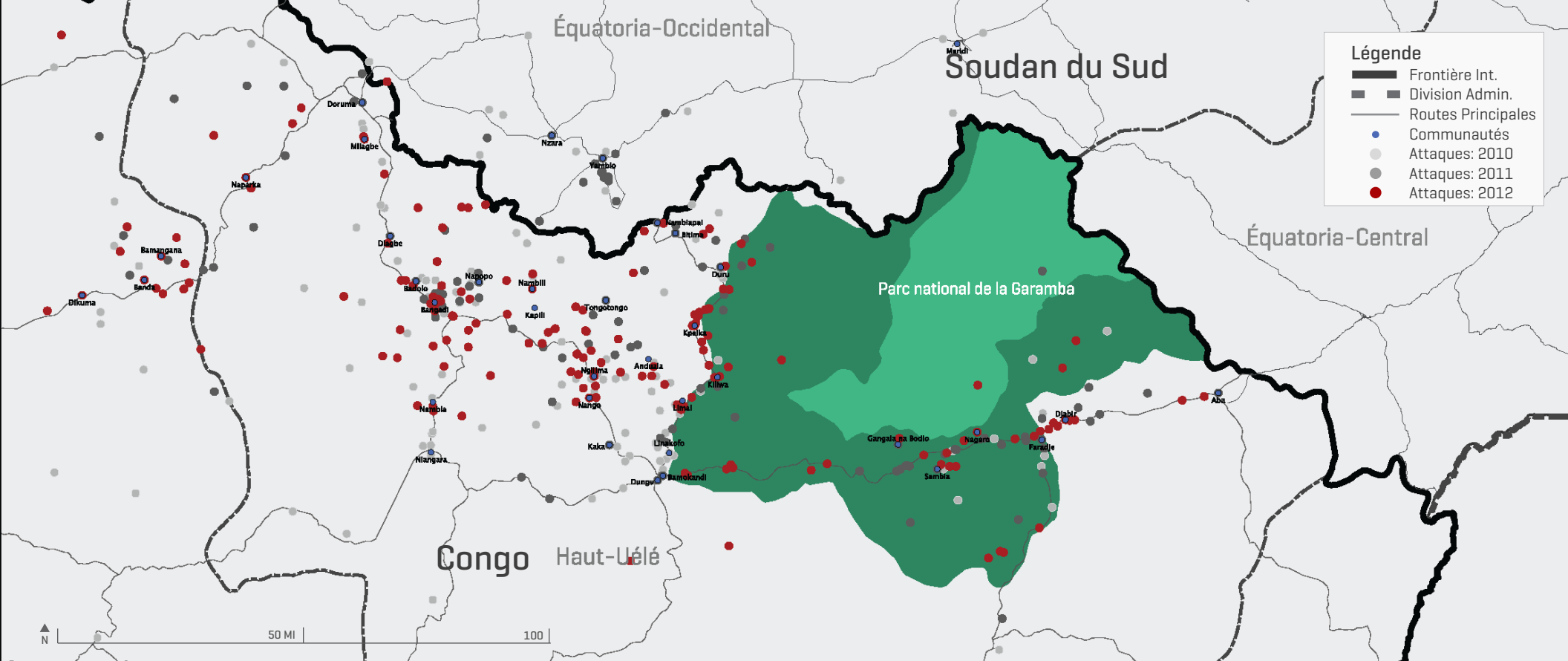


Graphique 5.B

Attaques perpétrées par la LRA vs. Groupes armés non-identifiés 2012



Graphique 5.C



Carte 6.A

Attaques signalées de LRA contre la population civile: 2010-2012

Les tendances des attaques restent cycliques, suscitant des inquiétudes pour 2013

En 2010, 2011 et 2012, le nombre d'attaques de la LRA a constamment augmenté de janvier à juin avant de diminuer au cours des six mois suivants. Cette tendance est étroitement liée aux précipitations saisonnières et aux modèles agricoles, soulignant le risque de nouvelles attaques auxquelles les communautés touchées par la LRA font face au début de 2013.

	jan.-jun.	juil.-dec.	% différence
2010	314	155	-51%
2011	211	88	-58%
2012	191	84	-56%

Graphique 6.B

Les attaques diminuent à partir de 2010, restent concentrées au Congo

Les attaques de la LRA ont diminué de 36% entre 2010 (469 attaques) et 2011 (299 attaques). Cependant, il n'y a eu qu'une réduction de 8% dans les attaques de la LRA de 2011 (299 attaques) à 2012 (275 attaques).

Tout au long de 2010-2012, une proportion importante (42%) des attaques de la LRA se sont produites dans une zone de population relativement dense du district du Haut Uélé au Congo délimitée par la route Dungu-Faradje-Bangadi-Doruma et la frontière du Congo- Sud-Soudan.

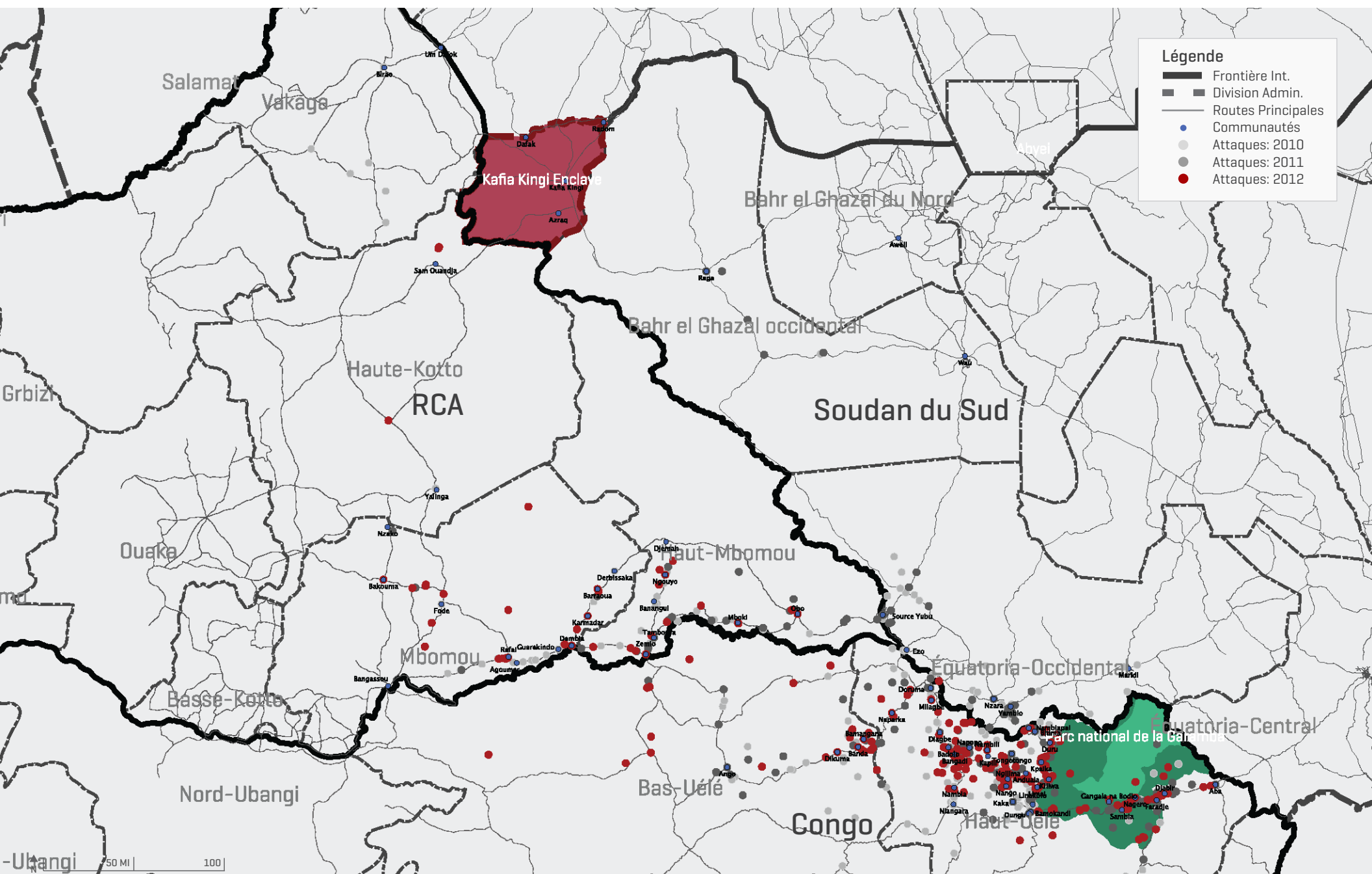
Cette zone comprend le Parc national de Garamba du Congo, dans lequel des groupes de la LRA continuèrent d'opérer tout en attaquant les communautés localisées sur les frontières ouest et sud du parc. En avril, les gardes du parc y ont détruit un camp de la LRA qui n'abritait pas moins de 50 combattants.

Forte réduction des violences de la LRA au Sud-Soudan

L'État d'Équatoria Occidental (WES) du Sud-Soudan a une densité de population et une composition ethnique semblable à des zones voisines du district du Haut Uélé, au Congo. Comme le Haut Uélé, le WES a été ciblé par la LRA de 2009 jusqu'au début de 2011. Cependant, aucune attaque de la LRA n'a été enregistrée dans le WES depuis septembre 2011.

Les raisons pour les tendances divergentes en ce qui concerne les activités de la LRA dans ces deux zones sont variées. Contrairement au Haut Uélé, les réseaux routiers et de téléphonie mobile dans le WES se sont nettement améliorés depuis 2009, et des troupes ougandaises actives et équipées maintiennent plusieurs bases là-bas. Le gouvernement du WES a également soutenu le développement de groupes d'auto-défense solides et organisés, que les autorités congolaises ont supprimés dans le Haut Uélé.

Attaques signalées de LRA contre la population civile: 2010-2012



Moment de la journée & Proximité aux Grandes Communautés

Relation entre les attaques de la LRA et le moment de la journée

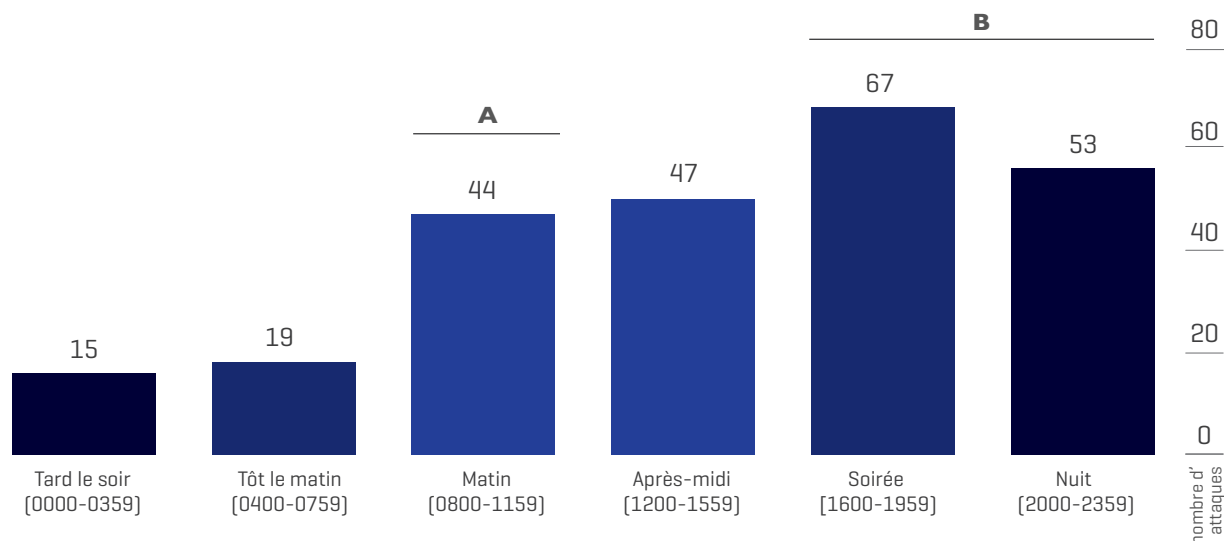
2010-2012

Le graphique 8.A présente les données indiquant à quel moment de la journée les attaques individuelles de la LRA au Congo ont commencé. Le graphique présente uniquement des données provenant des 214 attaques au Congo entre 2010 et 2012 pour lesquelles le moment de l'attaque a été enregistré. Il y a eu un total de 783 attaques au Congo au cours de cette période. Les attaques de RCA et du Sud Soudan ne sont pas incluses du au manque de données.

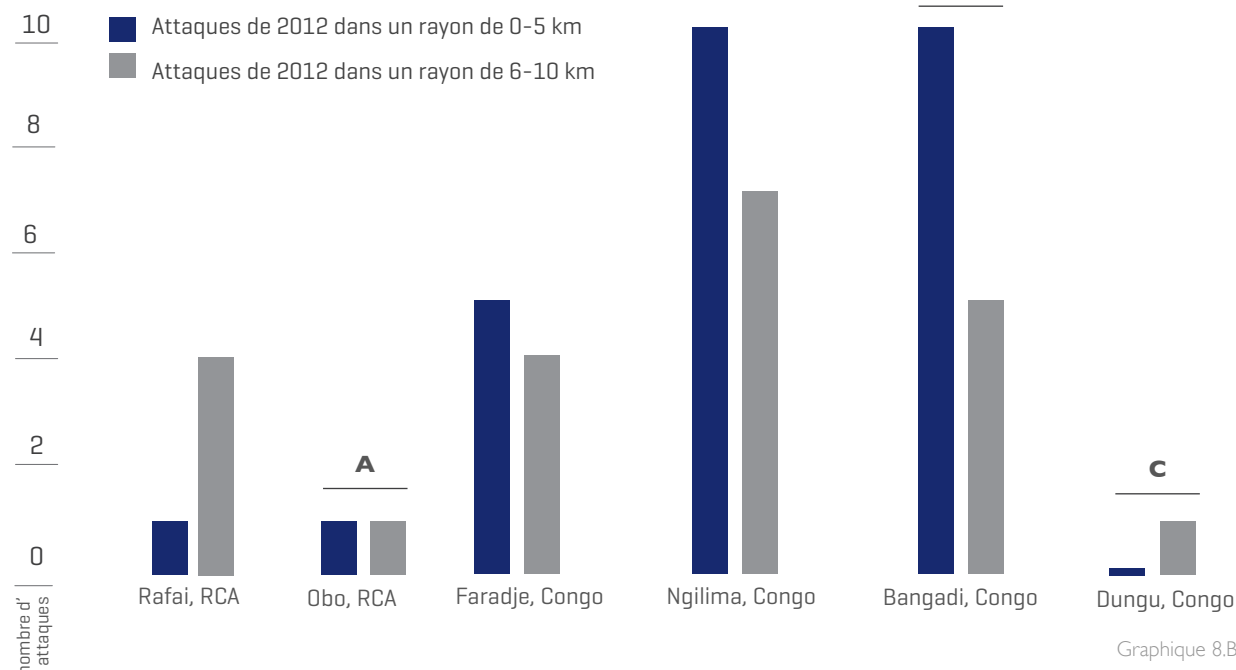
Notes:

A. Les forces de la LRA étaient plus susceptibles d'attaquer les communautés congolaises en fin de matinée plutôt que tôt le matin.

B. Les civils congolais étaient au plus haut risque d'attaques de la LRA entre 1600 et 2359. 50% de toutes les attaques, 58% de tous les enlèvements, et 66% de tous les meurtres analysés dans cet ensemble de données ont eu lieu au cours de cette période de huit heures.



Graphique 8.A



Graphique 8.B

Proximité des attaques de la LRA aux principales communautés 2012

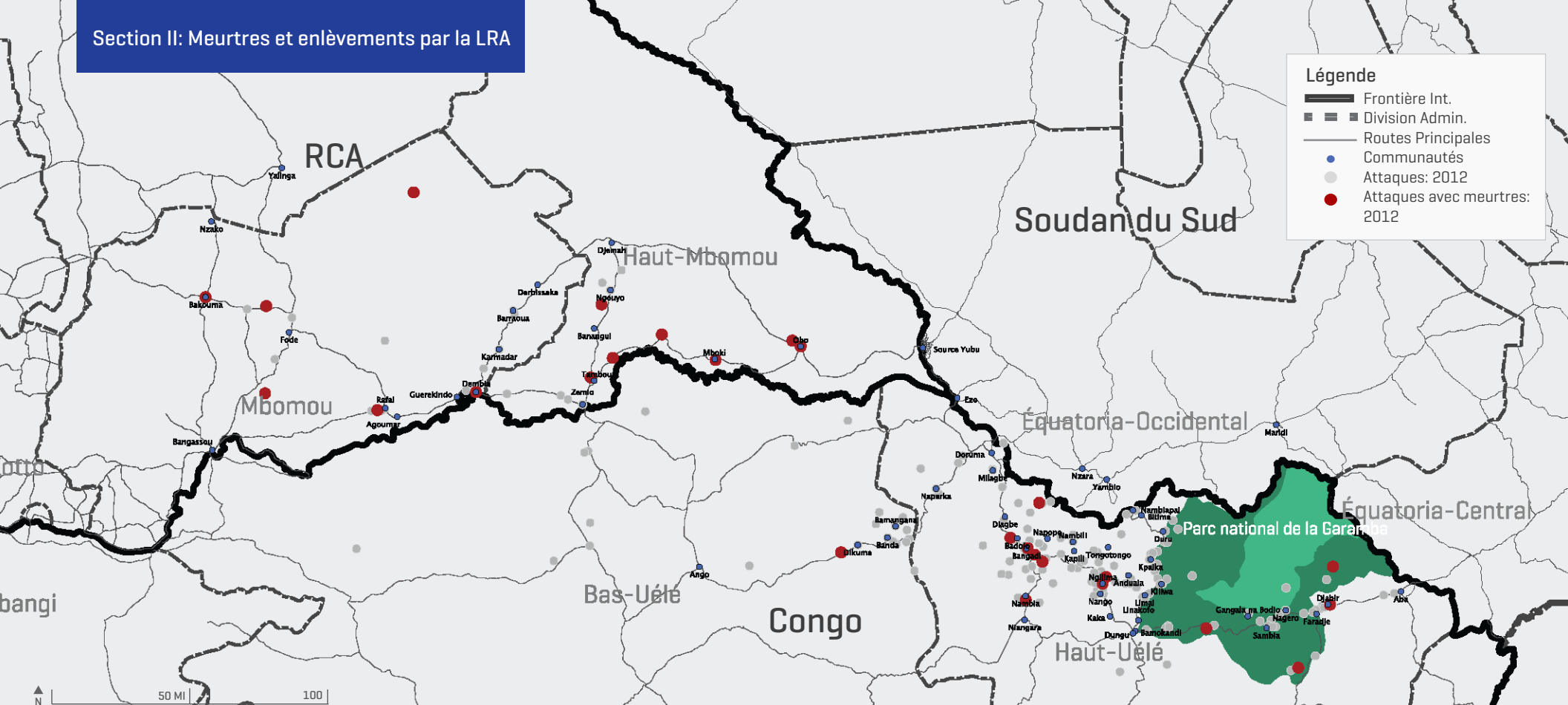
Le graphique 8.B affiche les données relatives à la localisation des attaques de la LRA par rapport à six communautés d'importance stratégique en RCA et au Congo. Au total, 49 attaques en 2012 ont été analysées.

Remarques:

A. En 2012, la LRA a attaqué deux fois à moins de 10km d'Obo, où l'armée ougandaise et des conseillers militaires américains maintiennent des bases.

B. En 2012, les forces de la LRA ont commis 10 attaques à moins de 5 km de Bangadi, où la mission de l'ONU au Congo (MONUSCO) tient une base de maintien de la paix.

C. En 2012, la LRA a attaqué une fois à moins de 10 km de Dungu, le siège régional de la MONUSCO. La LRA a attaqué à moins de 10 km de Dungu à au moins 30 reprises de 2008 à 2011.



Carte 9.A

Meurtres de Civils commis par la LRA: Comparaison 2010-2012

Nombre de meurtres historiquement bas au Congo

La LRA a considérablement réduit le total des meurtres commis en RCA, au Congo et au Sud-Soudan en 2012 (voir graphique 8.B). Cette réduction a été particulièrement marquée au Congo, où les forces de la LRA ont tué 13 civils, contre 113 en 2011 et 506 en 2010.

Bien que la LRA ait également commis moins d'attaques au Congo en 2012 qu'en 2010-2011, le taux d'homicides a chuté au-delà du taux d'attaques: la LRA a tué en moyenne 1,1 congolais(e) par attaque de 2010-2011 et seulement 0,1 en 2012..

Les tendances de meurtres de civils commis par la LRA en RCA ont été beaucoup plus erratiques. La LRA a tué 38 civils en RCA en 2012, soit une augmentation par rapport à 2011 (16 exécutions), mais un nombre nettement inférieur à celui de 2010 (150 meurtres).

Baisse probablement liée à la stratégie de la LRA

La baisse des meurtres commis par la LRA en 2012 n'a pas été précipitée par une réduction proportionnelle dans la capacité de combat de la LRA. Bien que l'estimation du nombre de combattants de la LRA soit difficile, les rapports de défections de la LRA et des opérations militaires ougandaises indiquent qu'il y a eu une réduction significative mais pas dramatique dans le nombre de combattants de la LRA de 2011 à 2012.

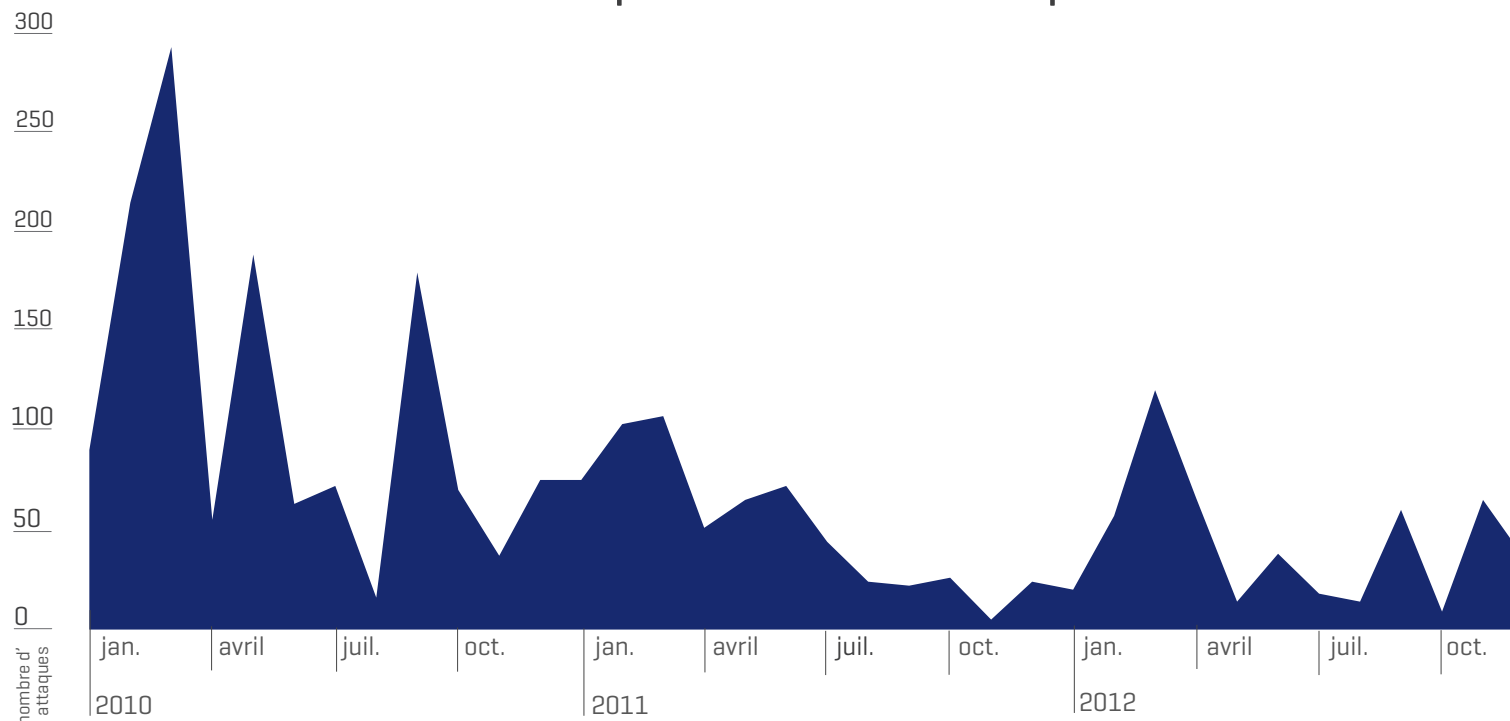
La baisse des homicides est liée plus étroitement à des ordres qui auraient été donnés par Kony à la fin de 2011 afin que la LRA minimise les meurtres. Plusieurs déserteurs de la LRA ont témoigné que Joseph Kony a donné ces ordres après avoir sommé les commandants de la LRA à une réunion dans le sud-est de la RCA. Les massacres de la LRA ont considérablement diminué à la suite de cette réunion, une tendance qui s'est poursuivie en 2012.

	2010	2011	2012	2011-2012 % différence
Nombre de meurtres LRA	706	154	51	-66%
Nombre moyen de meurtres par attaque de la LRA	1.5	0.5	0.2	-60%
% des attaques de la LRA impliquant des meurtres	50%	30%	10%	-67%

Graphique 9.B

Graphique 9.B

Enlèvements de Civils par la LRA: Comparaison 2010-2012



Enlèvements par la LRA 2010-2012

■ Nombre d'enlèvements

Tous les Pays - 2012
517 enlèvements

Congo
294 enlèvements / 57%

RCA
223 enlèvements / 43%

Sud Soudan
0 enlèvement / 0%

Graphique 10.A

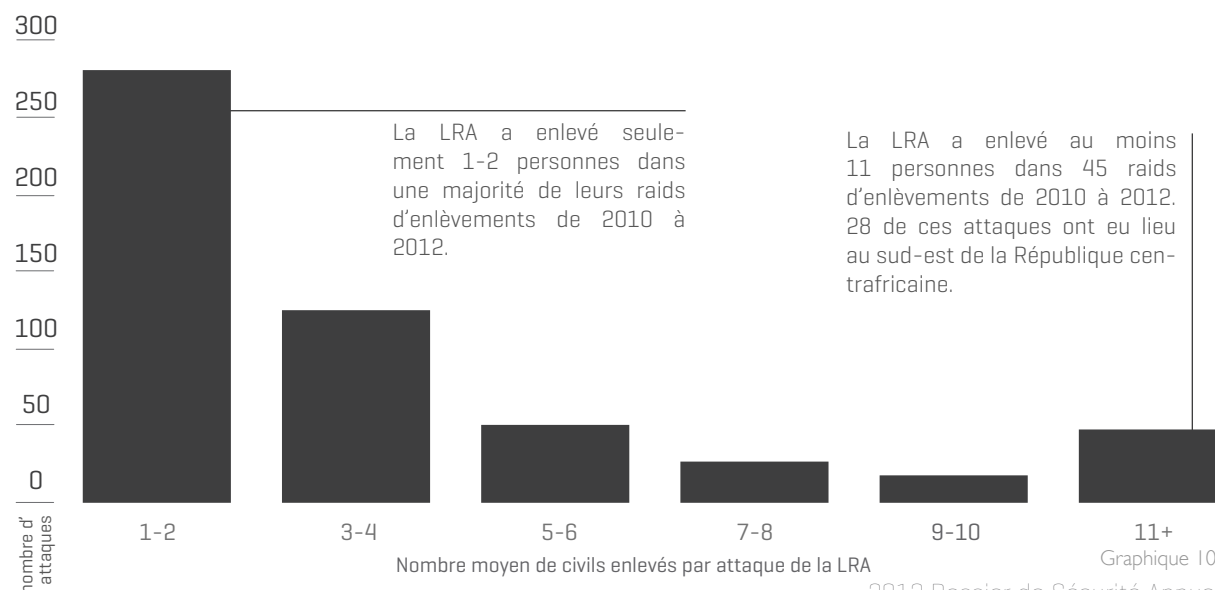
Tendances dans les enlèvements de la LRA 2010-2012

Après une chute spectaculaire en 2011, le nombre d'enlèvements s'est stabilisé: En 2011, la LRA a enlevé 618 civils, soit une baisse de 54% par rapport aux 1351 civils enlevés en 2010. Cependant, en 2012, la LRA a enlevé 519 civils, seulement une baisse de 16% par rapport à 2011.

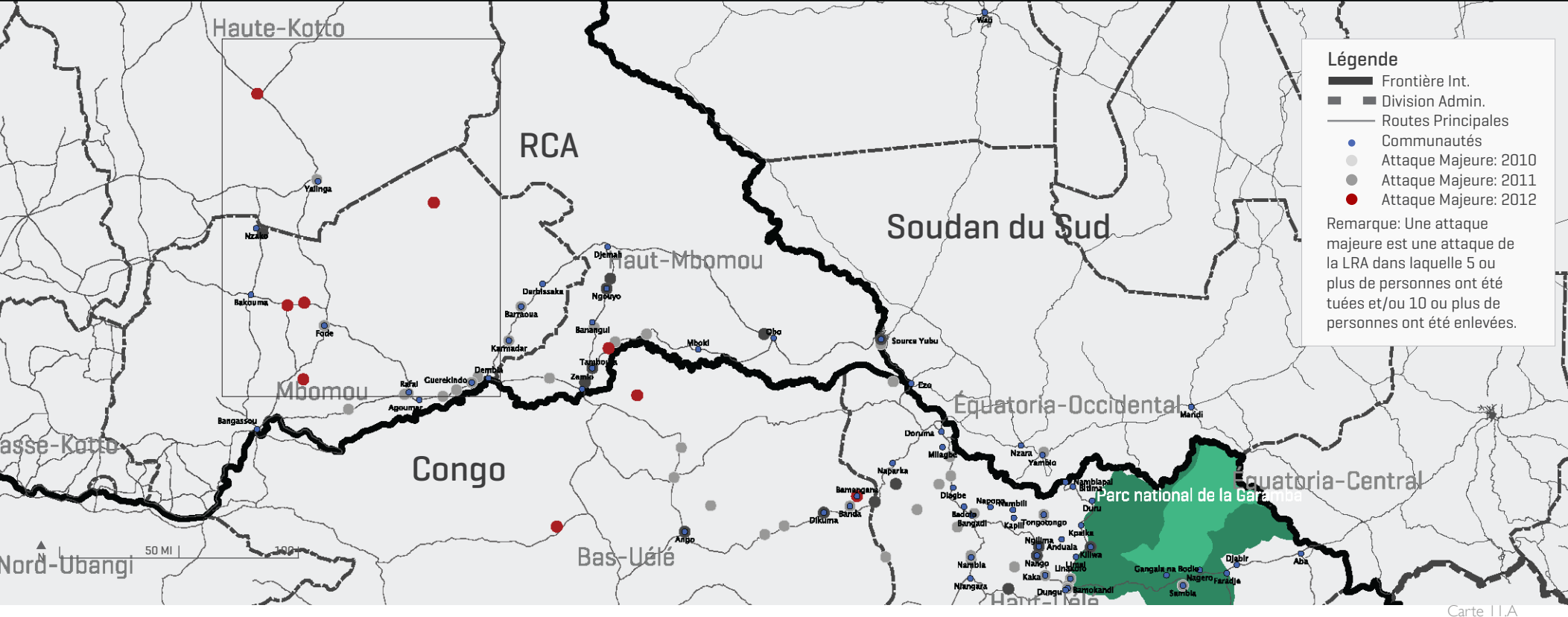
En 2012, les enlèvements ont atteint un sommet entre février et avril: Sur les 519 enlèvements en 2012, 243 (47%) ont eu lieu entre février et avril, dont 120 en mars seul.

Les enlèvements ont diminué dans la deuxième moitié de l'année 2012: En 2012, les enlèvements ont diminué de 35% dans la seconde moitié de l'année. Une tendance similaire a été observée en 2011 : les enlèvements de la LRA ont chuté de 75% entre la première et seconde moitiés de l'année. En 2011 et 2012, le nombre d'attaques de la LRA a également diminué dans la seconde moitié de l'année.

Nombre moyen de civils enlevés par attaque de la LRA 2010-2012



Graphique 10.B



Risque élevé d'attaques majeures de la LRA pour les civils de la RCA

La LRA a fortement réduit les attaques « majeures » (attaques avec 10 ou plus d'enlèvements et / ou 5 ou plus d'assassinats) depuis 2010. Cette tendance a été particulièrement marquée au Congo, où les attaques majeures sont passées de 29 (2010) à 6 (2011) à 3 (2012).

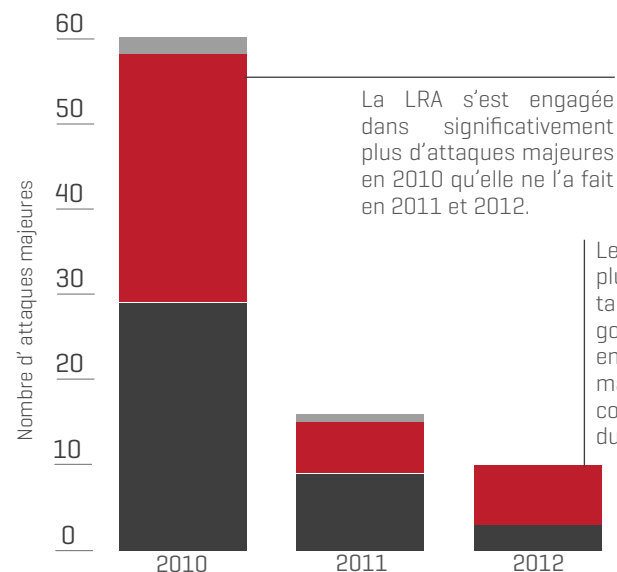
L'exception à cette tendance a été un vaste secteur répandu au nord et est de Bangassou, RCA, qui a souffert en 2012 de plusieurs attaques massives commises par de grands groupes de la LRA. Des groupes de la LRA ont également commis plusieurs attentats majeurs dans ce secteur en 2010 et 2011 (voir encadré surligné sur la carte 10.A).

Il est important de noter que cette région est en grande partie hors de la portée des troupes ougandaises et des conseillers militaires américains,

qui sont déployés plus à l'est à Djemah et Obo, des régions où les grandes attaques de la LRA ont réduit de manière significative depuis 2010.

Le commandant du (ou des) groupe (s) LRA opérant au nord et à l'est de Bangassou est inconnu, quoique le lieutenant-colonel Sam Opiyo y opérait en 2010. Les personnes enlevées dans ce secteur ont témoigné avoir vu un grand nombre de combattants de la LRA et des comportements tels que de la consommation d'alcool et des viols insoucients de femmes et de filles.

Un tel comportement n'est pas historiquement fréquent dans les groupes de la LRA, mais les groupes de la LRA responsables des massacres de Makombo au Congo en décembre 2009 ont montré un comportement similaire.



Les attaques de la LRA en RCA sont plus susceptibles d'être des attaques majeures que celles au Congo ou au Soudan du Sud. La LRA a engagé 49% de toutes ses attaques majeures en RCA de 2010-2012, comparativement à seulement 18% du total des attaques.

Graphique I.I.B

Localisations des Commandants et Structure de Commande de la LRA

L'emprise continue du pouvoir par Kony

De multiples rapatriés de la LRA en 2012 ont indiqué que Kony a réussi à maintenir la hiérarchie de la LRA unie et sous son contrôle. Bien que les hauts commandants restent dispersés sur un vaste théâtre opérationnel, ils restent en contact grâce à une utilisation limitée de radios à hautes fréquences (HF) et de téléphones satellites, ainsi que par l'envoi de «coursiers» qui voyagent entre les groupes.

Les réunions, bien que rares, aident Kony à maintenir la cohérence dans les commandes et à planifier les opérations futures. Les personnes rapatriées signalent également que Kony a consolidé son contrôle sur la LRA par la promotion de jeunes officiers qui lui sont plus fidèles.

LRA perd les hauts commandants Achellam et Binany

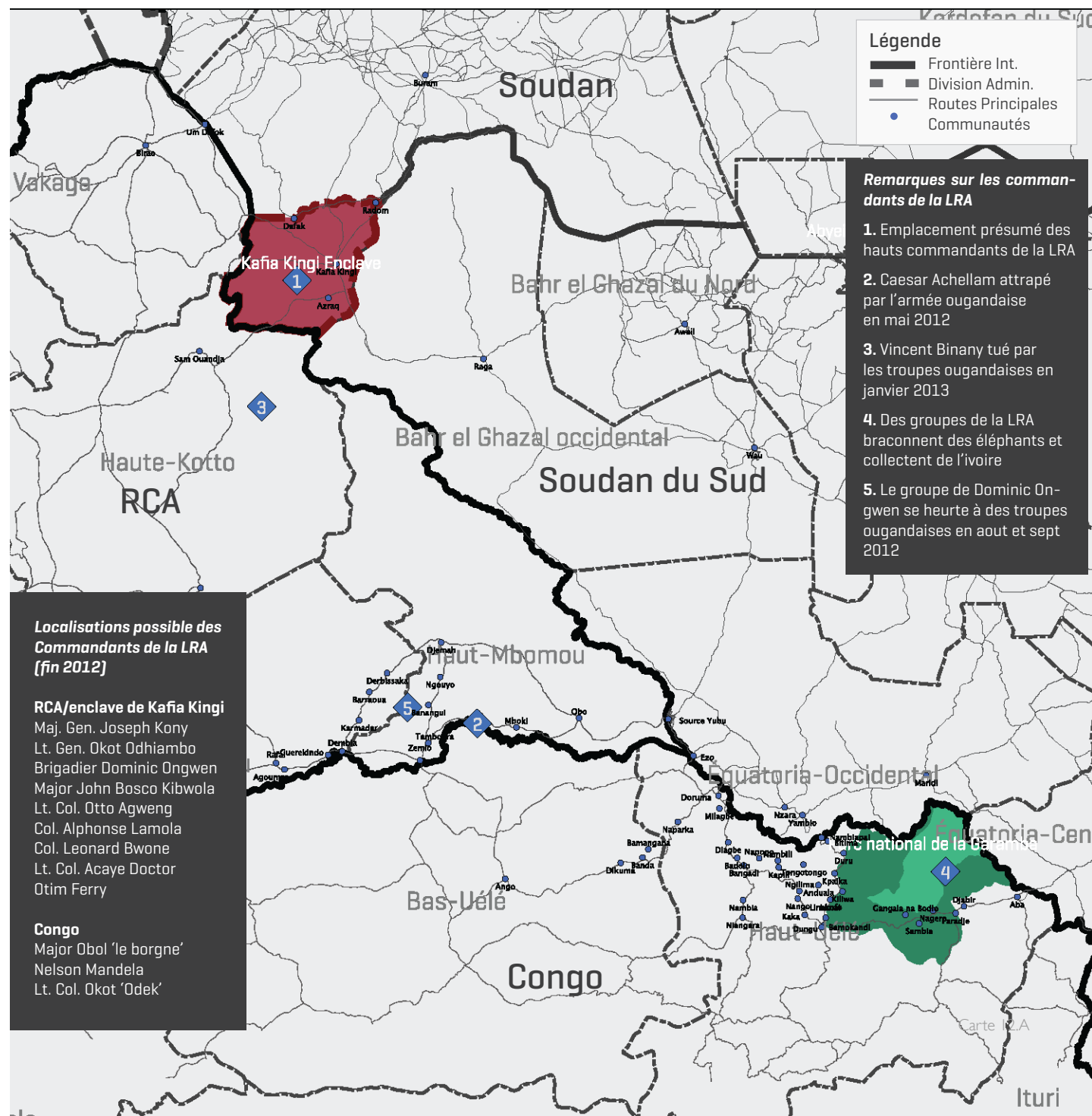
Après avoir échoué à capturer ou tuer des hauts commandants de la LRA en 2010 et 2011, les forces militaires ougandaises ont pris le major-général de la LRA César Achellam en garde à vue près de la frontière du Congo /RCA en mai 2012. Dans les semaines qui ont suivi la capture Achellam, au moins sept combattants ougandais de la LRA ont fait défection, y compris son garde du corps.

En janvier 2013, les forces ougandaises ont tué le lieutenant-colonel Vincent "Binany" Okumu, un ancien garde du corps personnel de Kony. Binany faisait partie du groupe de jeunes commandants promus par Kony depuis 2007, et aurait été à la tête de tous les groupes de la LRA au Congo au moment de sa mort.

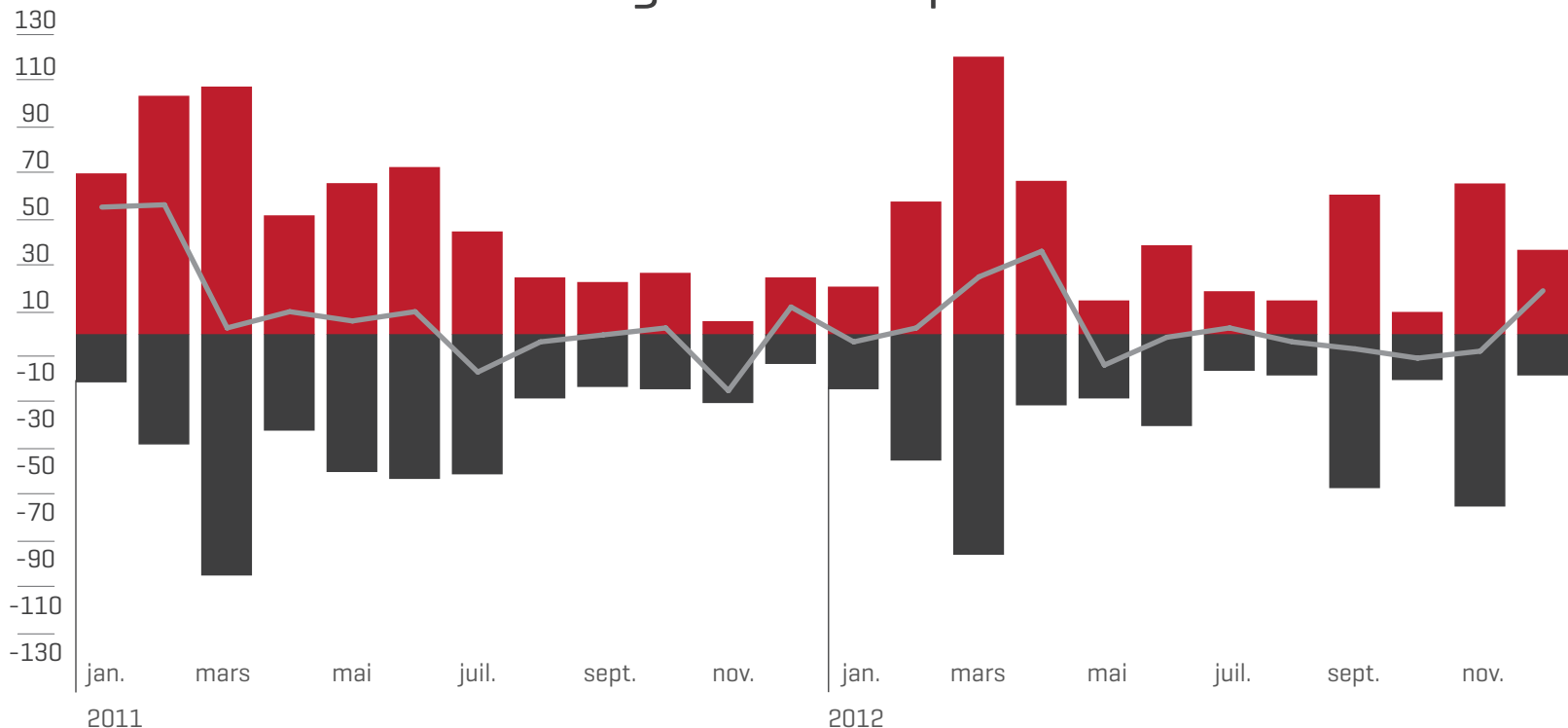
Le statut incertain de Dominic Ongwen

Dominic Ongwen est l'un des commandants les plus redoutés de la LRA, mais son statut au sein de la LRA est actuellement incertain. Il aurait refusé les ordres de quitter le Congo et de rejoindre Kony en RCA en 2010 avant de finalement le faire à la mi-2011.

Depuis lors, Kony a réduit l'influence de Dominic Ongwen, tout en accordant des pouvoirs supplémentaires à d'autres commandants du groupe Ongwen, tels que le Major John Bosco Kibwola et le lieutenant Okello 'Palutaka'. Toutefois, Ongwen est probablement encore respecté par certains commandants et combattants de la LRA, ce qui rend son influence ultime au sein du groupe difficile à établir avec précision.



Recrutement Net et Ougandais Rapatriés



Recrutement Net Estimé 2011-2012

■ Enlèvements
■ Rapatriés
— Recrutement Net

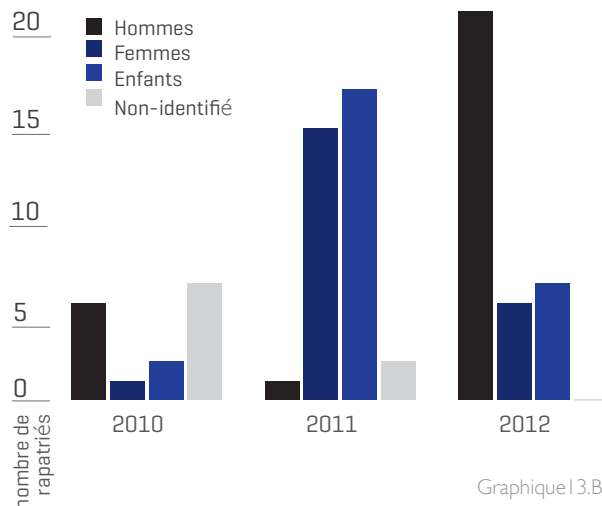
Le graphique 13.A affiche le nombre de personnes enlevées par la LRA et le nombre de rapatriés en provenance de la LRA par mois de 2011 à 2012.

Le recrutement net pour chaque mois, représenté par la ligne grise, est calculé en soustrayant le nombre de rapatriés du nombre d'enlèvements.

- En 2012, il y avait 517 enlèvements de la LRA et 475 rapatriés, un recrutement total net de +44.

Graphique 13.A

Rapatriés ougandais de la LRA 2010-2012



Graphique 13.B

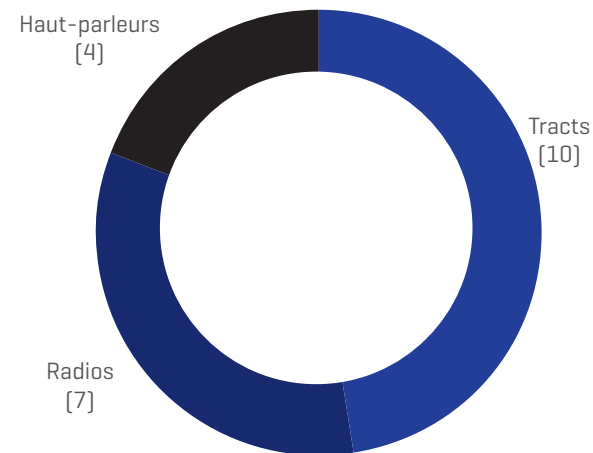
Tendances dans les rapatriés ougandais 2012

Il y a eu 31 ougandais rapatriés de la LRA en 2012, dont 20 combattants adultes masculins. Bien que ce nombre soit faible par rapport au nombre total de rapatriés en 2012, la perte de 20 combattants adultes masculins et ougandais représente un coup dur pour la force de combat de la LRA, qui se compose presque exclusivement d'ougandais.

Des 25 adultes ougandais rapatriés en 2012 (20 hommes et 5 femmes) 21 ont vu ou entendu ou ont été influencés par un certain type de messagerie de défection sous forme soit de tracts, d'émissions de radio FM ou de radio à ondes courtes ou venant de haut-parleurs montés sur hélicoptères (voir graphique 13.C).

11 ougandais ont fait défection à des Sites de Défection Sécurisés opérationnels en République centrafricaine en 2012. De plus, 12 non-ougandais sont sortis de la LRA à des Sites de Défection Sécurisés en 2012.

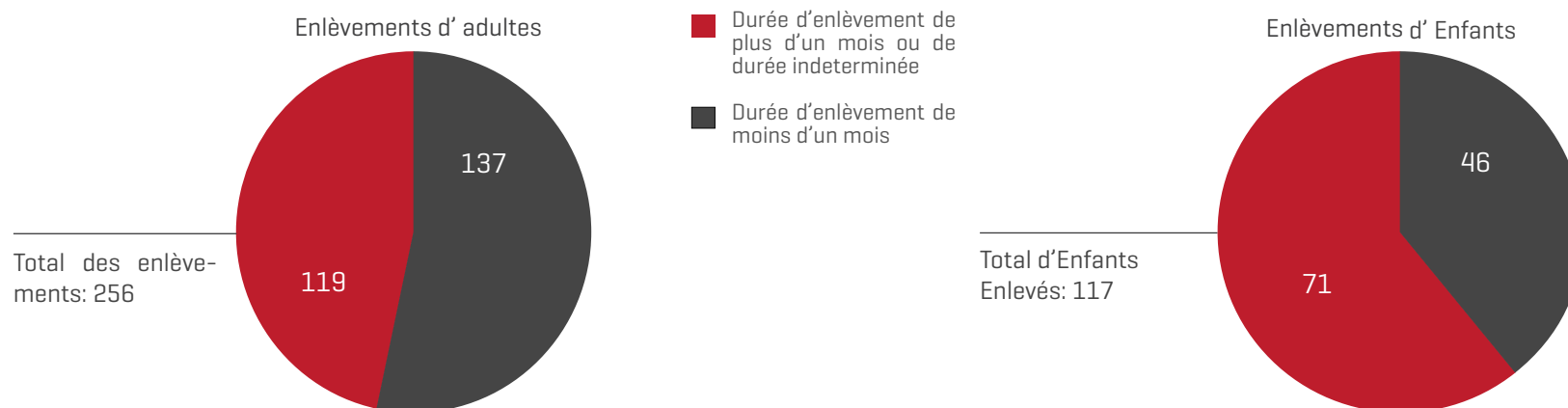
Nombre de rapatriés ougandais ayant vu ou entendu des messages de défection 2012



Graphique 13.C

Personnes Enlevées par la LRA: Futurs Combattants ou Porteurs ?

Durée du temps en Captivité 2012



Graphique 14.A

Personnes enlevées par la LRA principalement porteurs, et non des futurs enfants soldats 2010-2012

La LRA a longtemps été associée à la pratique d'enlèvement d'enfants, les forçant à devenir soldats ou «épouses». Cependant, plusieurs tendances dans les types d'enlèvements de la LRA indiquent que, au lieu de chercher à former de nouveaux combattants, la LRA a besoin d'adultes forts capables de transporter de lourdes charges de biens pillés pendant de courtes périodes de temps.

Peu d'enfants enlevés, en particulier en grand nombre:

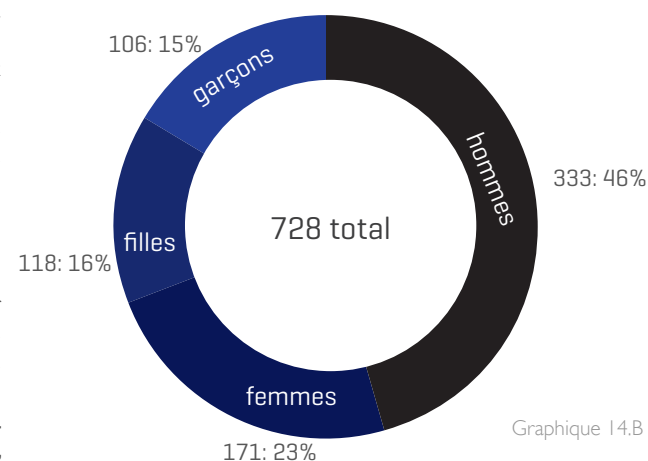
Depuis le milieu des années 1990, la LRA a reconstitué ses rangs en grande partie par l'enlèvement d'enfants, qui sont plus sensibles à l'endoctrinement que les adultes. La LRA a souvent enlevé des enfants en grand nombre, comme l'enlèvement de 65 enfants près de Duru, au Congo en sept. 2008. Cependant, les enfants ont constitué seulement 31% de toutes les personnes enlevées depuis 2010 pour lesquelles l'information sur l'âge et le sexe a été enregistrée (voir le graphique 14.B).

La plupart des personnes enlevées ressortent dans le mois qui suit:

Une autre indication que la LRA ne mène pas des efforts à grande échelle pour former de nouveaux combattants est que de 2010 à 2012 plus de 64% des personnes enlevées se sont échappées ou ont été libérées dans le mois de leur enlèvement. Toutefois, cette tendance n'est pas cohérente dans tous les groupes démographiques. Une fois enlevées, les femmes et les filles sont plus susceptibles de rester plus d'un mois avec la LRA, ce qui indique que la LRA pourrait encore être en train de les cibler pour les utiliser comme «épouses» ou domestiques.

La plupart des combattants restent ougandais: En raison de l'isolement des groupes de la LRA, recueillir des informations sur leurs compositions est très difficile. Toutefois, des preuves anecdotiques venant des échappés de la LRA indiquent que la grande majorité des combattants de la LRA et tous les commandants de la LRA sont de l'Ouganda, d'où la LRA est originaire, mais n'y a pas opéré depuis 2006. Relativement peu de personnes enlevées depuis 2007 venant de la RCA, du Congo et du Sud-Soudan ont été formées en tant que combattants et aucune n'a été élevée à des rôles supérieurs de leadership ou de commande.

Division des enlèvements par sexe & âge 2010-2012



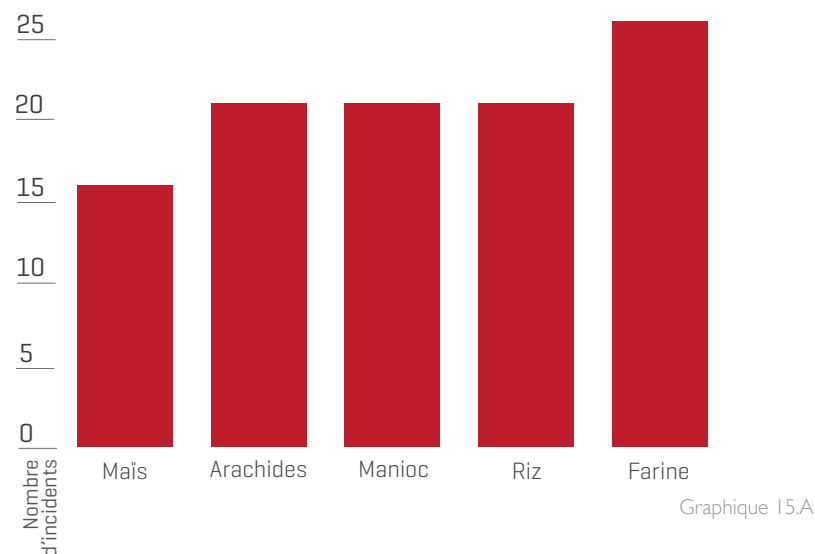
Graphique 14.B

*Ces chiffres ne représentent pas toutes les personnes enlevées, mais seulement celles pour lesquelles l'information sur l'âge et le sexe était disponible.

Stratégies de Survie de la LRA: Pillage de Petites Communautés

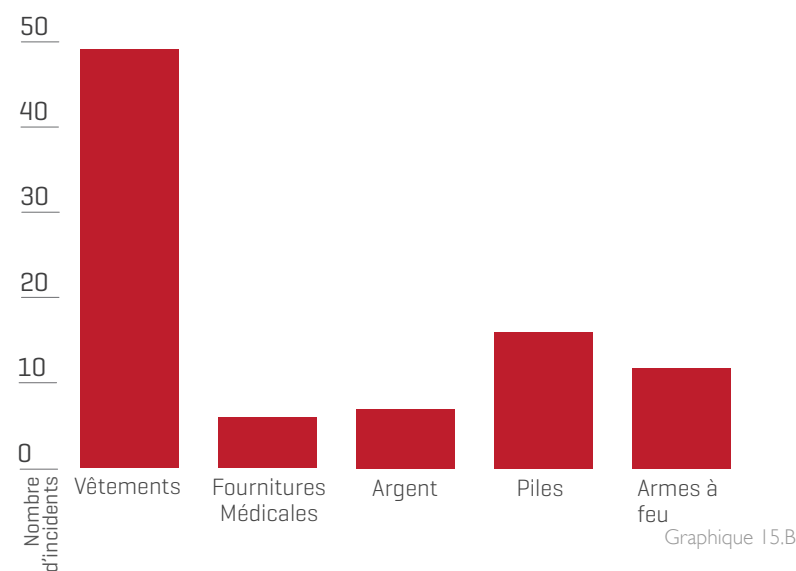
Produits alimentaires fréquemment pillés 2010-2012

Le graphique 15.A affiche le nombre d'incidents au cours desquels des articles alimentaires spécifiques ont été déclarés comme pillés par la LRA de 2010-2012. le graphique affiche les données venant de 146 attaques de la LRA.



Articles non-alimentaires fréquemment pillés 2010-2012

Le graphique 15.B affiche le nombre d'incidents au cours desquels des articles non alimentaires spécifiques ont été déclarés comme pillés par la LRA de 2010-2012. le graphique affiche les données venant de 304 attaques de la LRA.



Piller les petites communautés demeure la stratégie de survie primaire de la LRA

La LRA a utilisé le pillage comme une tactique de survie dans une grande partie de son histoire. Entre 1986 et 2005, les pillages de la LRA ont eu lieu principalement dans le nord de l'Ouganda et le sud du Soudan.

Toutefois, les pillages de la LRA ont considérablement diminué durant la période des pourparlers de paix de Juba de 2006 à 2008 lorsque la plupart des groupes de la LRA étaient basés dans le parc national de la Garamba au Congo. Au lieu de cela, la LRA s'est soutenue elle-même principalement par des petites exploitations agricoles, par des provisions fournies par la communauté internationale comme étant une condition des pourparlers de paix et par du commerce avec les communautés congolaises de proximité. Toutefois, ces stratégies de survie ont été anéanties par le lancement d'opérations militaires dirigées par l'Ouganda en décembre 2008.

Depuis 2009, les groupes de la LRA opérant en RCA et au Congo ont maintenu des provisions de nourriture, de fournitures médicales et d'autres produits essentiels principalement en pillant les petits villages et fermes, tendance qui s'est poursuivie en 2012. La LRA a pillé des biens au cours de plus de 59% de ses attaques en 2012, ciblant principalement les denrées alimentaires.

Les aliments les plus souvent volés étaient du maïs, du manioc, et des arachides. Ces trois aliments sont relativement durables et riches en calories, ce qui les rend idéals pour des groupes fréquemment en mouvement d'un endroit à l'autre.

Des preuves empiriques indiquent que les forces de la LRA pillent aussi périodiquement le bétail des éleveurs Mbororo, bien que de tels incidents se produisent dans des lieux éloignés et souvent ne sont pas signalés aux acteurs internationaux. En plus de pillages, les

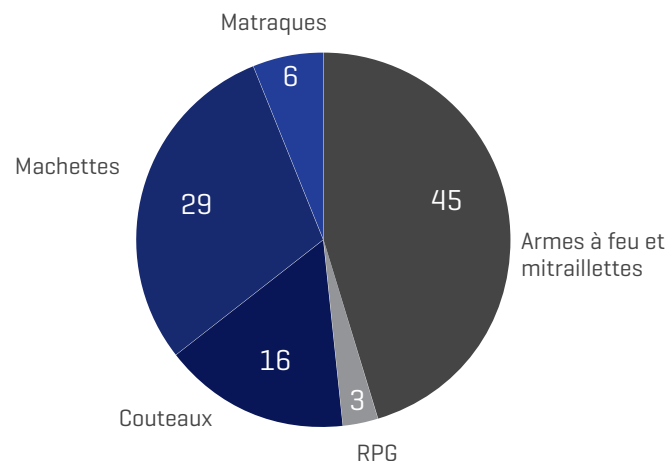
rapatriés de la LRA signalent que, lorsque les aliments pillés se font rares, les groupes de la LRA survivent à partir de récoltes de fruits sauvages, légumes (en particulier les ignames), et par la chasse.

Les articles non alimentaires les plus souvent pillés entre 2010 et 2012 étaient des vêtements, y inclus des vêtements civils et des uniformes. Des groupes de la LRA ont également pillé des fournitures médicales au cours de 7 attaques, desquelles 4 incluent le pillage d'une clinique de santé. L'arme la plus fréquemment pillée était l'AK-47.

Comme indiqué à la page 14, les forces de la LRA enlèvent souvent des adultes pour de courtes périodes de temps pour transporter les biens pillés. Ces personnes enlevées souvent s'échappent ou sont relâchées par la LRA dans les jours ou semaines suivants leur enlèvement.

Stratégies de Survie de la LRA: Analyse des Armes et des Groupes d'Attaques

Armes à feu automatiques et machettes: armes de la LRA les plus communément observées 2010-2012



Graphique 17.A

Malgré le peu de rapports complets sur les armes de la LRA, des documents historiques et des témoignages des rescapés et des témoins oculaires d'attaques de la LRA donnent un aperçu de quelles armes les groupes de la LRA possèdent et la façon dont ils les utilisent.

Le graphique 17.A présente les données sur les observations détaillées d'armes, qui ont été enregistrées dans 99 des 1041 attaques depuis 2010. Des armes à feu automatiques, telles que l'AK-47 et la mitrailleuse PK, ont été observées les plus fréquemment. Toutefois, des témoignages empiriques recueillis auprès des rapatriés de la LRA indiquent que les attaquants de la LRA manquent souvent d'importantes quantités de munitions.

Des armes automatiques ont été observées dans 45 attaques entre 2010-2012, comparé à 29 pour

des machettes, et 16 pour des couteaux.

La LRA a obtenu une grande partie de son stock actuel d'armes entre 1994-2005, quand le gouvernement soudanais leur a fourni des armes à feu automatiques, des mortiers, des mines anti-personnel, et des RPG. Ce soutien aurait pris fin après 2005, mais il est probable que la LRA continue d'utiliser des armes à feu automatiques fournis par l'armée soudanaise avant 2005.

Depuis 2010, les groupes de la LRA ont obtenu des armes supplémentaires en attaquant des forces de sécurité. Par exemple, les forces de la LRA ont pillé des armes à feu automatiques de la base militaire de la RCA à Nzako, en RCA en mars 2011 et des AK-47 à partir de la station de police de Raga, dans le Sud-Soudan en septembre 2011.

Groupes d'attaques de la LRA le plus souvent composés de 3-4 personnes 2010-2012

150

120

90

60

30

0

Nombre d'observations

1-2

3-4

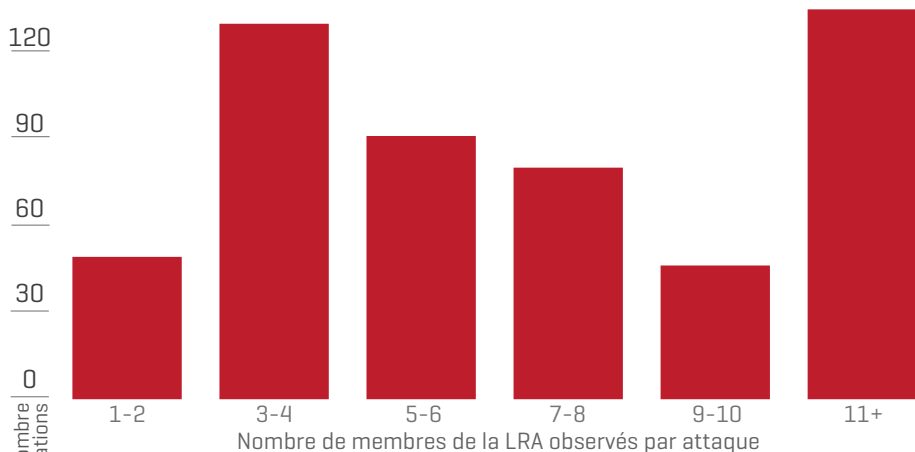
5-6

7-8

9-10

11+

Nombre de membres de la LRA observés par attaque



Graphique 17.B

Les rebelles de la LRA sont actuellement dispersés dans des dizaines de groupes à travers le Congo, la RCA et les zones de Kafia Kingi contrôlées par le Soudan. Les analystes experts estiment que la LRA contient 150-250 principaux combattants ougandais ainsi qu'un nombre fluctuant de 200-400 personnes enlevées locales et personnes à charge.

La taille de ces groupes varie considérablement et est en constante évolution. Ces groupes se divisent périodiquement et se regroupent en des points de rendez-vous organisés au cours des réunions précédentes, par téléphones satellites ou radios à hautes fréquences (HF) ou par des « coursiers » qui voyagent entre les groupes. Au cours de ces rencontres les groupes de la LRA échangent des combattants, des personnes enlevées, des fournitures et des renseignements.

Au sein des groupes individuels de la LRA, certains membres sont affectés à la participation aux attaques sur les communautés locales afin de récupérer des vivres, des fournitures et des personnes enlevées. Les

hauts commandants de la LRA rarement participent directement à ces raids, préférant rester dans l'isolation des camps et aux points de rendez-vous.

Le graphique 17.B présente les données sur la taille des groupes d'attaque de la LRA au Congo de 2010 à 2012. Les données ont été recueillies à partir de 525 incidents où la taille du groupe d'attaque a été signalée. Les incidents en RCA et au Soudan du Sud sont exclus en raison du peu d'information disponible.

Les données démontrent qu'au Congo, les groupes d'attaques de la LRA contenaient le plus souvent 3-4 personnes, qui pouvaient inclure des combattants de la LRA ougandais ainsi que des personnes non-ougandaises précédemment enlevées et utilisées en tant que traducteurs, guides, et à l'occasion, en tant que combattants.

11 ou plus d'attaquants appartenant à la LRA ont été observés au Congo à 55 reprises de 2010 à 2012.

Liste des graphiques et cartes

Pg. 2 - Synthèse: 6 Tendances dans l'activité de la LRA

Graphique 2.A: Violence de la LRA en 2012

Graphique 2.B: Rapatriés hommes Ougandais de la LRA, 2011-2012

Graphique 2.C: Enlèvements d'Adultes vs. Enfants et Enlèvements de Moins d'1 mois vs. Durée Indeterminée

Graphique 2.D: Attaques, Enlèvements et Meurtres par la LRA, 2010-2012

Pg. 4 - Attaques Signalées de LRA Contre la Population Civile 2012

Carte 4.A: Attaques contre des Civils, 2012

Pg. 5 - Comparaisons des Tendances et Attaques par Pays

Graphique 5.A: Attaques par Pays et par Mois, 2012-2011

Graphique 5.B: Répartition par Type d'Attaque, 2012

Graphique 5.C: Attaques Perpétrées par la LRA vs. un Groupe Armé Inconnu, 2012

Pg. 6 - Attaques de la LRA contre les civils 2010-2012

Carte 6.A: Attaques de la LRA contre les civils, 2010-2012

Graphique 6.B: Cycles et Tendances des Attaques, 2010-2012

Pg. 7 - Attaques de la LRA contre les civils 2010-2012

Carte 7.A: Attaques de la LRA contre les civils, 2010-2012

Pg. 8 - Attaques de la LRA: Moment de la Journée & Proximité aux Communautés Principales

Graphique 8.A: Nombre d'Attaques par Moments de la Journée, 2010-2012

Graphique 8.B: Proximité des Attaques Majeures de la LRA aux Communautés Principales, 2012

Pg. 9 - Meurtres de Civils Commis par la LRA: Comparaison 2010-2012

Carte 9.A: Meurtres de Civils par la LRA, 2010-2012

Graphique 9.B: Meurtres de Civils par la LRA, 2010-2012 LRA

Pg. 10 - Comparaison des Enlèvements de Civils par la LRA 2010 - 2012

Graphique 10.A: Comparaison des Enlèvements de Civils par la LRA, 2010 - 2012

Graphique 10.B: Nombre Moyen de Civils Enlevés par Attaque de la LRA, 2010-2012

Pg. 11 - Civils Centrafricains Exposés à un Risque Elevé d'Attaques Majeures de la LRA

Carte 11.A: Attaques Majeures, 2010-2012

Graphique 11.B: Attaques Majeures par Pays, 2010- 2012

Pg. 12 - Localisations des Commandants et structure de commande de la LRA

Carte 12.A: Localisations des Commandants

Pg. 13 - Rapatriés et Recrutement Net

Graphique 13.A: Recrutement Net pour la LRA

Graphique 13.B: Rapatriés Ougandais de la LRA, 2010-2012

Graphique 13.C: Nombre de Rapatriés Ougandais qui ont vu ou entendu des messages de défection, 2012

Pg. 14 - Personnes Enlevées par la LRA: Futurs Combattants ou Porteurs ?

Graphique 14.A: Durée d'Enlèvements, 2012

Graphique 14.B: Personnes Enlevées et les Rapatriés, selon le Sexe et l'Age, 2010-2012

Pg. 15 - Stratégies de Survie de la LRA: Pillage de Petites Communautés

Graphique 15.A: Articles alimentaires fréquemment pillés, 2010-2012

Graphique 15.B: Articles non-alimentaires fréquemment pillés, 2010-2012

Pg. 16 - Stratégies de Survie de la LRA: Aide Extérieure et Trafic D'ivoire

Carte 16.A: Enclave de Kafia Kingi

Carte 16.B: Complexe du Parc Nationale du Garamba

Pg. 17 - Stratégies de Survie de la LRA: Armes et Analyse des Groupes d'Attaques

Graphique 17.A: Observations d'Armes, 2010-2012

Graphique 17.B: Observations des Groupes d'Attaques, 2010-2012

Collecte des Données

1 Collecte des données

Sources:

- Réseau des antennes de radio HF en République démocratique du Congo et en RCA
 - Les civils signalent des incidents aux opérateurs de l'antenne-radio HF
 - Plus de 30 opérateurs radio HF appellent le point de référence a Dungu deux fois par jour pour signaler des éventuelles activités de groupes armés
 - Les incidents observés sont insérés dans des formulaires adaptés puis sont envoyés vers des codeurs de données
- Rapports des Nations-Unies et des ONG
- Sources médiatiques et de presse
- Contacts avec la société civile au sein des communautés locales
- Sources gouvernementales
- Études sur le terrain conduites par le personnel de Resolve et Invisible Children

Etendue couverte par ces sources: les membres de l'équipe chargée du maintien de la base de données du Moniteur de la crise de la LRA font tous les efforts possibles pour obtenir des données en provenance de toutes les régions affectées par la rébellion de la LRA. Comme les régions touchées sont souvent d'un accès difficile, l'infrastructure disponible pour récolter des données est souvent inégale d'une région géographique à une autre, et les données insérées dans la base de données sont souvent de meilleure qualité dans les zones où les ONG et les agences de presse sont plus actives. La base de données du Moniteur de la crise de la LRA ne prétend pas présenter un tableau exhaustif de tous les incidents commis par la LRA ou en relation avec elle dans la région, mais les membres de l'équipe font tous les efforts possibles pour acquérir des données en provenance des zones difficile d'accès.

Remarque: La plupart des systèmes de collecte d'information se trouvent au Congo, ce qui conduit à un montant disproportionné de rapports sur la LRA au Congo. Dans les deux mois à venir Invisible Children et CRS, financés par l'USAID, vont développer les systèmes de collecte d'information en RCA, dans l'espoir d'améliorer l'accès à l'information dans la région.

2 Encodage des données

Encodage dans la base de données : les rapports d'informations sont partagés entre les membres d'une équipe d'encodeurs issus d'Invisible Children et de Resolve. Les encodeurs déterminent si la source est fiable ou pas (voir section 4.2.B du code de chiffrement « Déterminer la fiabilité de la source »). Avant qu'un incident ne soit encodé, l'encodeur lit les informations sur d'autres incidents apparus durant le même laps de temps, et vérifie s'il n'y a pas de doublons.

Indice de fiabilité : après qu'un incident ait été catégorisé, chaque incident se voit doté d'un indice de fiabilité, qui évalue le degré de confiance de l'équipe dans les détails de la donnée relatée. On donne à chaque incident un ratio allant de 1 à 5, 1 signifiant le moins fiable et 5 le plus fiable. L'indice est basé sur le sérieux de la source, la confiance en l'identité des protagonistes impliqués dans l'incident, et le degré de détail fourni dans le rapport. Un indice de fiabilité allant de 2 à 5 est considéré comme suffisamment vérifié pour être annoncé au public, ces données sont donc incluses dans les statistiques et les analyses (code de chiffrement section 4.2.A).

Indice de fiabilité quant à l'auteur des faits : pour distinguer les attaques de la LRA des attaques des autres groupes armés, le code de chiffrement du Moniteur de la Crise dispose d'une liste d'indicateurs montrant si on a affaire ou non à la LRA. Si après avoir vérifié les indicateurs et autres preuves disponibles, l'encodeur détermine que le protagoniste d'une attaque est vraisemblablement la LRA, il donne à l'incident un Indice de fiabilité protagoniste LRA, « bas », « moyen » ou « élevé », pour mesurer la probabilité que le protagoniste soit effectivement la LRA (code de chiffrement section 4.2.C). Si l'encodeur, après avoir vérifié un incident, pense que la LRA n'était pas impliquée et que le protagoniste est inconnu, le protagoniste est indiqué comme « groupe armé » et l'incident n'est pas consigné.

3 Révision des données

Vérification initiale : chaque rapport est contrôlé par un second encodeur de données pour repérer les éventuelles erreurs humaines et les doublons. Les encodeurs recherchent des incidents dont les détails sont semblables et qui se trouvent généralement proches dans le temps et dans l'espace. Ces incidents font alors l'objet d'une enquête pour s'assurer qu'il ne s'agit pas de doublons.

Révision par des experts: le personnel d'Invisible Children et de Resolve ayant une expérience de terrain révisé les incidents sensibles immédiatement, et tous les incidents une fois par trimestre. Si le membre du personnel sent qu'un incident a été mal interprété, il corrige le rapport de l'incident et, au besoin, le sort des statistiques. Des experts externes régionaux et de la LRA sont consultés au besoin.

4 Consignation des données et partage

Consignation des données : après qu'un incident ait été encodé et approuvé à être consigné, il apparaît sur le site web du Moniteur de la crise de la LRA. Seuls des incidents impliquant la LRA ou des personnes auparavant enlevées par la LRA et dotés d'un indice de fiabilité de 2 ou plus sont consignés.

Sensibilité des données : les informations sensibles comme les sources spécifiques de données, les informations relatives aux forces de sécurité et les informations personnelles des personnes mineures ne sont pas partagées avec le public.

Partage des données : les données sont régulièrement envoyées aux agences des Nations-Unies et aux organisations humanitaires à des fins de comparaison et de collaboration.

5 Restructuration des données

Comme la base de données grossit et que les outils sont mis à jour pour refléter les meilleures pratiques, les encodeurs révisent et remanient les données existantes au besoin.

Avec la mise en place du Réseau de radiophonies HF et de mécanismes d'informations améliorés dans la région, les rap

EXPLICATION DU PROCESSUS D'ENQUÊTE (SUITE)

ports d'incidents sont devenus plus détaillés et la base de données a été adaptée pour refléter cet état de fait. Des champs de données comprenant des informations sur l'âge et le genre des victimes et sur la nature des biens pillés, ont été ajoutés depuis que la base a été démarrée. Les encodeurs révisent périodiquement tous les incidents et rapports pour y ajouter les nouveaux détails.

6 Analyse des données et compte-rendu

Le personnel du Moniteur de la crise analyse les données pour y déceler des tendances et des schémas dans les activités de la LRA. Par exemple, les encodeurs cherchent des tendances en matière d'âge et de genre des personnes enlevées, de recrutement net (nombre total de personnes enlevées moins le total des rapatriés), et de recrudescence de certains types d'attaques. Ils cherchent aussi de nouvelles tendances dans les activités de la LRA.

Les encodeurs analysent aussi des zones et provinces spécifiques pour y déceler des variations (à la hausse ou à la baisse) en nombre et type d'attaques.

Après que l'analyse ait été achevée et révisée, elle est publiée dans divers rapports du Moniteur de la crise.

Définitions

Attaque :

Un incident est considéré comme une « attaque » dans le rapport si l'activité de la LRA a pour résultat une des violations suivantes des droits de l'homme : violence entraînant des morts ou des blessures, violence sexuelle ou basée sur le genre des personnes, enlèvement, pillage, ou déplacement de personnes. Pour les définitions détaillées de ces abus en matière de droits de l'homme, merci de consulter la section 4.5 du code de chiffrement du Moniteur de la crise de la LRA, méthodologie de consignation et base de données, version 1.3.

Meurtre (personne tuée) :

Un incident est considéré comme un « meurtre » si un acte violent a eu pour résultat la mort d'un individu qui n'est pas

connu pour son association avec un groupe armé ou les forces de sécurité. Les morts de civils suite à des blessures subies lors d'une attaque sont considérées comme des « meurtres ». Donc, si un civil est tué pendant sa captivité dans un camp de la LRA, sa mort est considérée comme un « meurtre » si elle se produit dans la première semaine de sa capture initiale. Pour une explication détaillée des incidents catégorisés comme « meurtres », merci de consulter la section 4.5.1 du code de chiffrement du Moniteur de la crise de la LRA, méthodologie de consignation et base de données, version 1.3.

Enlèvement :

Un incident est considéré comme un « enlèvement » s'il implique une ou plusieurs personnes prises en otage contre leur volonté par la LRA pour quelque période de temps que ce soit, en ce compris des civils qui sont enlevés et libérés, ou qui s'échappent, dans la même journée. Un enlèvement de court terme est caractérisé par une durée de 72 heures ou moins. Cela ne veut pas forcément dire que les enlèvements qui ne sont pas considérés comme « de court terme » sont obligatoirement « de long terme », car il n'y a peut-être pas eu de rapport sur le retour de la personne enlevée. Pour une explication détaillée des incidents classés comme « enlèvements » ou « enlèvements de court terme », merci de consulter la section 4.5.2 du code de chiffrement du Moniteur de la crise de la LRA, méthodologie de consignation et base de données, version 1.3.

rapatriés:

Un « rapatrié » est considéré comme quelqu'un qui s'évade, est libéré, est sauvé, ou déserte de sa captivité auprès de la LRA. Il comprend également tous les membres de la LRA qui sont capturés. Pour une explication détaillée des données relatives aux rapatriés, merci de consulter la section 4.5.2 du code de chiffrement du Moniteur de la crise de la LRA, méthodologie de consignation et base de données, version 1.6.

À propos

The Resolve

Resolve est une organisation de soutien basée à Washington D.C. qui cherche à sensibiliser les dirigeants politiques américains et internationaux pour prendre les mesures nécessaires afin d'en finir de manière permanente avec la violence de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) en Afrique centrale et de permettre aux communautés affectées par les sévices de la LRA d'obtenir réparation. Pour en savoir plus, consultez theResolve.org.

236 Massachusetts Ave. NE, Ste. 500

Washington, DC 20002

USA

Téléphone : +1 (202) 596-2517 LRACrisisTracker@theResolve.org

Invisible Children

Invisible Children est une ONG internationale qui s'attelle à assister les communautés dans les régions affectées par les sévices de la LRA en Afrique centrale, en répandant des systèmes d'alerte précoce communautaires, en s'adressant aux déserteurs et transfuges potentiels de la LRA et aux communautés affectées par voie de radio FM, et en réhabilitant des enfants précédemment enlevés. Pour en savoir plus, consultez invisiblechildren.com.

1600 National Ave

San Diego, CA 92113

USA

Téléphone : +1 (619) 562-2799

LRACrisisTracker@invisiblechildren.com

Informations complémentaires

Pour un aperçu en temps réel et en géolocalisation des activités de la LRA, ou pour télécharger les données du Dossier de Sécurité bisannuel, veuillez trouver la carte du Moniteur de la crise de la LRA à l'adresse LRACrisisTracker.com.

À propos du Moniteur de la crise de la LRA

Les données publiées dans ce rapport ont été collectées grâce au Moniteur de la crise de la LRA d'Invisible Children et de Resolve, une base de données en géolocalisation (et projet d'information) qui vise à tracer les incidents conflictuels violents dans les zones d'Afrique centrale affectées par l'armée de résistance du seigneur (LRA). Via la publication de rapports réguliers et le partage ouvert des données collectées, le Moniteur de la crise de la LRA cherche à aider à surmonter le déficit actuel en informations fiables et actualisées relatives à la crise de la LRA et à soutenir une politique améliorée et des réponses humanitaires adéquates à la crise.

Afin de renforcer continuellement l'ensemble des données du Moniteur de la crise de la LRA, Resolve et Invisible Children recherchent de nouvelles sources d'informations actuelles ou historiques sur les activités de la LRA. Pour fournir des informations au projet « Moniteur de la crise de la LRA », merci de contacter Resolve à l'adresse LRACrisisTracker@theResolve.org.

LRA CRISIS TRACKER PERSONNEL

The Resolve LRA Crisis Initiative

Paul Ronan

Directeur de la politique générale

Michael Poffenberger

Directeur exécutif

Kenneth Transier

Manager de projet

Chelsea Geyer

Manager de projet

Invisible Children

Adam Finck

Directeur des programmes internationaux

Sharouh Sharif

Directeur de bureaux, RDC

Sean Poole

Manager des projets counter-LRA

Lisa Fantozzi

Coordinatrice de projet, RDC

Guillaume Cailleaux

Coordinateur de projet, RCA

Kimmy Vandivort

Manager des programmes internationaux

Melanie Zawadi

Officier de projet, RDC

John Beaton

Développeur de projet pour le LRA Crisis Tracker

Maggie Leahy

Assistante pour les programmes en Afrique centrale

Saskia Rotshuizen

Stagiaire programmes internationaux